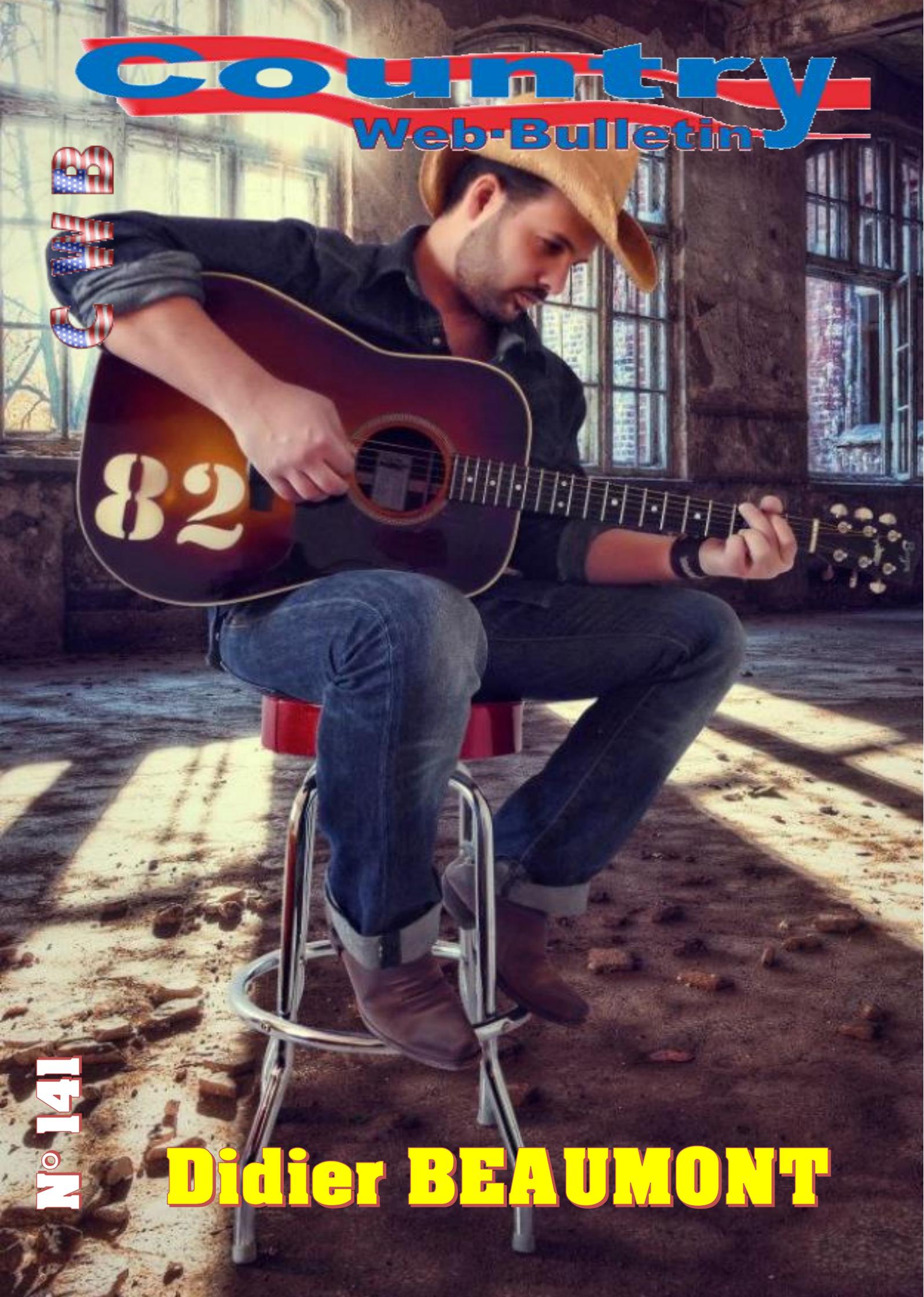


Country

Web-Bulletin

B
W
C



N° 141

Didier BEAUMONT

L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

Comment allez-vous en ce début de Printemps ? Bien ? En tout cas, nous l'espérons. Je laisse la plume (Sergent major, pour les moins jeunes) à Jacques qui souhaite dire quelques mots. (Au fait si les chroniqueurs du CWB ont le désir un jour écrire l'Edito, pas de problème ; bien au contraire c'est avec plaisir que nous vous laisserons page blanche à remplir, faites signe).

.....
A une époque où la sécurité de l'Europe est menacée par un fou mégalo qui veut ressusciter le temps des tsars et où nous ne savons pas si nos enfants, voire nos petits-enfants, connaîtront enfin la fin du conflit israélo-palestinien; nous avons plus que jamais besoin d'échappatoires pour oublier ne fuisse que pour quelques heures la folie de ce monde.

Evadons-nous selon nos moyens en faisant du sport, du jardinage ou en écoutant de la musique. Et c'est là que l'équipe du CWB peut vous aider à déconnecter. Par la lecture du fanzine et par l'écoute des émissions de ses animateurs/contributeurs qui sont toutes réunies sous la bannière de WRCF. Nous ne changerons pas le monde mais si nous vous procurons quelques heures de détente nous aurons fait œuvre utile.

Bonne lecture de ce nouveau numéro.

Jacques Dufour.

Merci Jacques pour ton propos, effectivement la "Vie" est très compliquée et les bonnes nouvelles sont hélas rares. De plus les médias sont en compétition, pour nous informer et diffuser les infos les plus catastrophiques...Carton rouge au bulletin météo TV. Nous avons droit maintenant à : Météo / Climat. Après la pluie et le beau temps, nous voici chaque soir en présence d'un spécialiste qui nous avertit que dans 10 ans, 20 ans et plus, nos conditions de vie seront sérieusement perturbées par tel ou autre phénomène climatologique.

Ouf !.. Laissez-nous respirer. D'accord, il suffit de pousser le bouton sur "Off" et le calme est là.

Jacques nous conseille d'écouter de la musique, Country, de préférence afin de faire le vide, suivons son conseil.

Place donc à la musique et faisons plus ample connaissance avec un artiste, un "sudiste", de plus issu de Sète, la ville de Georges Brassens et de Paul Valéry. Accueillons donc avec grand plaisir Didier Beaumont.

Gérard



Sommaire



Le temps du PRINTEMPS

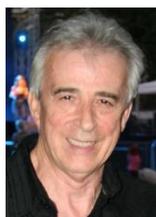
- [P4](#) - *Didier Beaumont - Portrait d'artiste (Par Gérard Vieules).*
- [P9](#) - *Les News de Nashville : Interview d'Emmanuel Hue (Par Alison & Johnny Da Piedade).*
- [P17](#) - *Bluegrass Time: Darin & Brooke Aldridge (Par Christian Koch & Gérard Vieules).*
- [P15](#) - *Road Trip: Californie – Nevada – Arizona.(Par Phil & Claire).*
- [P24](#) - *Histoires & Chansons des n°1 du Billboard Country Songs (Par Marion Lacroix).*
- [P27](#) - *Rodéo - La prière du Cowboy & les épreuves.(Par Marion Lacroix).*
- [P30](#) - *Country to Country Londres 2024 (Par Jean-Philippe Meresse et Ray Mee).*
- [P39](#) - *Un peu d'Histoire.- Les années 70. (Par Jacques Dufour).*
- [P44](#) - *Danse en Tiags - Soirée Anniversaire. (Par Gérard Vieules).*
- [P46](#) - *Hommage à Patsy Cline à l'Auditorium Ryman - Nashville.(Par Gérard Vieules).*
- [P47](#) - *A la rencontre des Celtics Sailors et Autres (Par Gérard Vieules).*
- [P48](#) - *Country Music & Tragédies Partie N°2 (Par Roland Roth).*
- [P52](#) - *Histoires & Aventures : Le Coin du Belly Robber (Par Bruno Richmond).*
- [P59](#) - *Bobbie, une artiste française (Par Olivier Dambrosio).*
- [P61](#) - *Remember : Merle Travis -2^{ème} Partie (Par Jean Edgar Prato).*
- [P66](#) - *Nécrologie : Jean Agostini a quitté le monde terrestre.*
- [P67](#) - *L'Agenda (Par Jacques Dufour).*
- [P70](#) - *Made in France (Par Jacques Dufour).*
- [P74](#) - *Interview de Dider Beaumont (Par Marie Jo Floret).*



Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Marion, Jean-Edgar, Christian, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques Donjon Jacques Dufour, Georges, Bruno, Olivier, Jean Phi et Ray Mee, Phil & Claire, pour leur participation à ce numéro 141.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Portrait d'Artiste

Didier Beaumont.



Hayling Island



Didier grandit dans le sud de l'Angleterre à Hayling Island, lieu que la famille a rejoint alors que Didier n'a que deux ans.

Plus tard les parents divorcent. C'est Anne, la sœur aînée de six ans qui va faire écouter à son jeune frère un peu de country music et lui faire découvrir en autr' autre Garth Brooks.

Les études pour Didier ce n'est pas sa tasse de thé et pourtant il obtiendra un BAC Série économique.

Dès l'adolescence il fait des allers-retours France/Angleterre avant de passer quelques mois (échange scolaire) dans le Kentucky où il tombe amoureux de la musique « blue grass » ainsi que la "New" Country .

En 2001 il part pour 10 ans en Angleterre. Il reprendra un cursus de formation en Angleterre afin d'étudier la médecine traditionnelle chinoise et valide une formation d' Acuponcteur; il fait cela, en parallèle avec son activité d'artiste.

Il en profite pour perfectionner sa musique, travaille avec différents artistes anglais. En particulier avec un candidat de l'émission "Fame Academy" (émission nommée Star Academy en France). Il l'accompagne en 2003 au cours d'une tournée, dans le pays de Shakespeare, puis va se produire en solo, activité qu'il va exercer quelques temps.

Didier Souchon , nom de scène Beaumont car Didier est fan de Jean-Paul Belmondo, il va emprunter le nom de Josselin Beaumont, personnage joué par Jean Paul Belmondo dans le film : Le Professionnel. (Didier écrira la chanson L'as des as, pour ce film).

2012: Mais le pays natal lui manque et Didier Beaumont revient sur l' île singulière à savoir : Sète, avec pour projet d'écrire et enregistrer des chansons dans le style : New Country.

En 2005, il épouse Fanny qui devient sa plus grande fan.

La famille pour Didier est le moteur de ses actions, la source de ses projets.

Le couple a fondé une famille qui se compose de Pierre, un charmant garçon sportif de haut niveau et passionné de natation (Water-Polo) et Marion, qui devient une pro de l'équitation. Elle apprend à jouer du Ukulélé et Didier espère bien la voir un jour sur scène à ses côtés.



Didier est un musicien à plein temps, la musique, c'est sa vie. Entre la promotion, l'écriture, la composition de ses chansons et les concerts qu'il doit assurer, il n'a pas le temps de s'ennuyer. Il fait aussi partie d'un band de musiciens de sessions : le E.U Band , entité qui accompagne quelques artistes américains qui viennent se produire en Europe sans leur Band.

Quand il n'est pas dans le milieu de la musique Didier aime le sport; il suit autant que possible les matchs de Football Américain et bien sûr ceux liés au Water-Polo. Il aime la nature, se balader dans la garrigue, longer la mer les pieds dans l'eau et tout ce qui touche au monde de Disney, c'est aussi un passionné de Westerns.

Fan de Willie Nelson car il aime les chansons et la sensibilité de ce grand artiste. Outre Willie, Didier apprécie beaucoup les sonorités produites par les guitares de Brand Mason (qui a accompagné entr'autres : Alan Jackson ou encore George Strait). Il apprécie particulièrement le jeu de guitare d'un autre artiste, à savoir : Dan Tyminsky, également connu pour son timbre de voix.



Willie Nelson – Dan Tyminsky

Une chanson qui lui tient à cœur est : [He Stopped Loving her Today](#) de George Jones qui représente pour Didier le cœur même de ce qui fait la Country Music.



Discographie

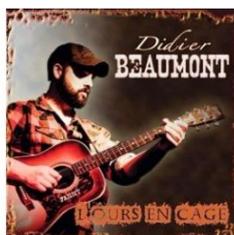
Depuis 2012 outre les singles Didier Beaumont sortira 5 albums :

- **Un mec comme ça**
- **Ouzo & Black**
- **L'ours en cage**
- **White Whisky**
- **Old Fashioned Cowboy**



Pendant quelques années il fera partie en tant que chanteur et guitariste du band : Backwest, puis se produira en solo.

2013 : 22 juin, sortie du premier EP 5 titres avec une reprise de JJ Goldman : *Elle a fait un bébé toute seule* et la chanson style latino : *Le Mojito*, qui fut un grand succès au cours de l'été.



2018 : Single deux titres : *White Whisky* et *My Secret Suicide*.

2019 : Single: *Bound for Glory* (en duo avec Bruno le Grizzly).

2020: *I' Il Quiet the Storm*.

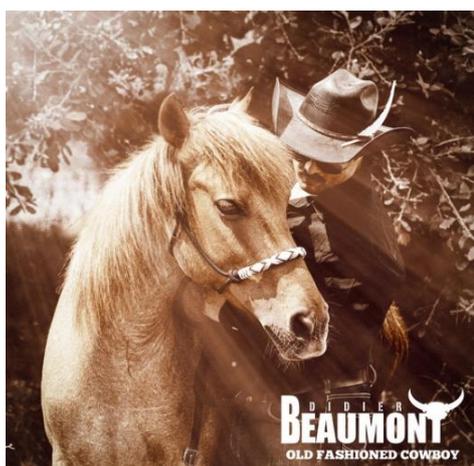
2022 : Mars-Single: *My Old Kentucky Life*.
2022: Décembre.

Single: *Old Fashioned Cowboy*.



2023: Sortie du 5ème album:
Old Fashioned Cowboy.

Ce 5ème album de Didier Beaumont est une réussite aussi bien par la nature des chansons que par l'accompagnement musical. Une chanson *Shadow of your face* est un duo avec Raihanna Estrada, une chanteuse de Californie. Y figure aussi la chanson en français : *L'as des as* avec un accompagnement au piano. Enfin comme dirait G.Brassens, " Tout est bon, il n'y a rien à jeter ".



YouTube · [Didier Beaumont - Old Fashioned Cowboy](#)



Quelques vidéos :

- Premium^{FR} [Didier Beaumont - Album " L'Ours en cage "](#)
- Premium^{FR} [Didier Beaumont avec Charlie McCOY](#)
- Premium^{FR} [Didier Beaumont - Santa Susanna 2019](#)





Par Alison & Johnny Da Piedade. (Radio: Big Cactus Country)

Les News de Nashville : Interview d'Emmanuel Hue (Merle Marlow)



Cette semaine dans les News de Nashville découvrez l'interview d'Emmanuel Hue, alias Merle Marlow, le chanteur Français du groupe "Merle Marlow Band".

Emmanuel Hue est auteur compositeur et le chanteur du groupe Canadien : Merle Marlow Band, une formation New Country que nous suivons depuis ses débuts. Les compositions du Merle Marlow Band passent régulièrement sur les ondes des radios Canadiennes et Européennes. Depuis 2021, leur notoriété est grandissante et chaque été, le groupe se retrouve à l'affiche de nombreux grands festivals au Canada. En 2024 Emmanuel est passé à la vitesse supérieure en devenant celui que la presse québécoise surnomme le « Cowboy Français ». En effet, Emmanuel Hue a fait sensation en participant à « La Voix », la célèbre émission de télé-réalité musicale québécoise, adaptée du concept néerlandais « The Voice » que nous connaissons également en France.



Alison : *Salut Emmanuel, participer à « la voix » au Québec, c'est un superbe coup de projecteur pour toi et le groupe, comment est-ce arrivé ?*



Emmanuel Hue : *C'est la troisième fois que j'essaie de m'inscrire à La Voix. La première étape pour candidater cette année était d'envoyer une vidéo avec deux reprises de chansons, une en français et une en anglais.*

J'ai envoyé une reprise acoustique de « Hurricane » de Luke Combs en anglais, et une reprise de « Hélène » de Roch Voisine pour la chanson en français. Et puis, une fois sélectionné, il y a une deuxième étape devant un jury où là, il fallait chanter la chanson que l'on voulait interpréter à la télévision, si jamais on était sélectionné.

Et puis j'ai été pris, on m'a rappelé en septembre pour me dire que j'étais sélectionné à la Voix et que j'allais pouvoir chanter la chanson que j'avais choisie, qui était « 1,2 Many » de Luke Combs.

Alison : *La presse Québécoise t'a surnommé le « Cowboy Français » qu'en penses-tu ?*

Emmanuel Hue : *C'est sûr qu'il n'y a pas beaucoup de Français qui font de la musique country au Québec. Je pense que je dois être le seul à tourner de façon professionnelle. Ce qui est assez drôle, c'est que dans mon groupe, le Merle Marlow Band, notre guitariste, Frédéric l'est également aussi. À chaque fois on nous reconnaît comme « les deux français qui font de la musique country ».*

Et puis ça me va très bien, c'est flatteur. Le « Cowboy Français » ça me définit bien et c'est quelque chose qui nous identifie. Les gens nous reconnaissent vraiment à cause de ça.

Alison : Revenons sur tes débuts, qu'est-ce qui t'a poussé à devenir un chanteur Country ?

Emmanuel Hue : *C'est une histoire assez drôle. Quand j'étais tout petit, j'ai eu la chance de voyager aux États-Unis avec mes parents, mes grands-parents et mon frère. Et à chaque fois, on louait un mini van, et on faisait le tour des États-Unis. Tous les deux ans, on choisissait une partie des États-Unis et on faisait un road trip tous ensemble.*

Et puis évidemment, tu le sais bien Alison, toi qui connais très bien les États-Unis, sur la route dès que tu allumes la radio il y a toujours une station qui joue de la musique country, donc j'ai grandi avec ça. J'ai entendu les Garth Brooks, Clint Black et George Strait depuis mon plus jeune âge.

J'ai commencé ensuite à ramener des K7 de musique country à chaque voyage que je faisais aux États-Unis. Finalement, à l'époque, il y avait également une émission qui passait sur la bande FM en région parisienne, où j'habitais, animée par un certain Johnny Da Piedade (rires) et qui avait une programmation 100% country. Pour moi, c'était incroyable, c'était un retour à mes souvenirs de voyages aux États-Unis. Ça m'a fait découvrir plein d'artistes quand j'étais plus jeune et c'était la seule émission country qui existait en France à l'époque.

Alison : Aujourd'hui tu vis au Canada, basé au Québec, là où la country music est aussi chantée en Français, qu'en penses-tu ?

Emmanuel Hue : *Au Québec, c'est vrai qu'il y a beaucoup de musique country en français. C'est historique. Il y a réellement une vraie culture western au Québec avec des artistes légendaires comme Willy Lamotte ou Paul Daraêche, ce sont des artistes qui font partie de la culture québécoise.*

On voit aussi maintenant apparaître des artistes new-country en français, je pense notamment à des artistes comme Francis Degrandpré qui est très populaire au Québec.

Mais il y a aussi toute une scène new-country anglophone, avec des artistes comme évidemment Matt Lang, que vous connaissez bien en France, et d'autres artistes comme Brittany Kennell ou The Wild Palominos.

Alison : Emmanuel, lors de l'émission « La Voix » La méga star Country Québécoise : Matt Lang a fait le Buzz, que s'est-il passé ?



Emmanuel Hue : *J'ai été très surpris d'avoir un message de Matt Lang à la Voix. Pendant mon interview avec l'animateur de La Voix, qui s'appelle Charles Lafortune (c'est un petit peu le Nikos Aliagas québécois) on m'a amené une tablette sur laquelle Matt Lang était en direct pour me donner un petit message d'encouragement.*

Charles Lafortune et Matt Lang.

Je l'avais déjà croisé deux ou trois fois dans des festivals, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il m'envoie un message d'encouragement.

Ça m'a donné une confiance incroyable pour faire mon audition à l'aveugle à la Voix. C'est vraiment le « pape » du new-country au Québec, donc c'est une sorte d'adoubement d'avoir reçu un message de sa part.

Alison : Quels ont été les autres moments forts de l'émission ?

Emmanuel Hue : Parmi les moments forts de l'émission je retiens en premier les Auditions à l'Aveugle. J'ai pu y chanter une chanson que j'avais choisie, et qui, je pense, représente bien mon style,



Luke Combs est un artiste que j'admire beaucoup.

Je n'oublie pas également tous les moments hors caméra. Pour quelques minutes d'émission, ce sont souvent des journées entières de tournage, et entre les prises de vue nous sommes souvent rassemblés dans les loges avec les autres candidats.

Nous y avons partagé beaucoup de beaux moments, à faire des petites jams acoustiques, ou simplement à parler de musique et d'autres choses.

C'est aussi ça La Voix pour moi, des contacts avec des artistes qui viennent d'horizons et de styles vraiment différents. J'ai gardé contact avec plusieurs de ces artistes-là.

La Voix-crédit photo : Alexis GR

Et puis finalement, il y a tous les échanges avec coaches.

Ma coach à La Voix, était une chanteuse québécoise qui s'appelle France d'Amour, qui est très connue au Québec, et qui a un style très pop/rock.

C'est une artiste qui a beaucoup d'expérience, qui a beaucoup tourné à travers le Québec, je pense même qu'elle est déjà venue en France quelques fois.

Elle m'a donné beaucoup de beaux conseils que je vais garder pour le reste de ma carrière.

Alison : Que retiens-tu de ta participation à la voix ?

Emmanuel Hue : En essayant de faire La Voix, j'avais deux objectifs. Déjà me prouver à moi-même que je pouvais faire de la musique de façon professionnelle. Non pas que cela ne soit pas professionnel ce que l'on fait avec le Merle Marlow Band, c'était important pour moi d'avoir une sorte de reconnaissance du milieu culturel et artistique québécois.

Et puis faire de la télévision, me faire connaître, faire connaître le Merle Marlow Band, c'était le deuxième objectif, et je pense que ça aussi, ça a bien marché, les gens commencent à nous reconnaître, on se fait inviter dans des beaux événements suite à ma participation à La Voix.

Alison : comment vois-tu la suite (après la voix) ?



Emmanuel Hue : *La suite va être surtout d'essayer de capitaliser un petit peu sur cette notoriété-là. La Voix c'est quand même une grosse émission ici, au Québec. Je crois que c'est quasiment deux millions de personnes qui regardent l'émission tous les dimanches soir, rapportés à la population québécoise qui est à peu près dix millions, c'est vraiment beaucoup.*

Donc je vais essayer de profiter un peu de cette notoriété pour faire avancer tous les projets que l'on a avec le Merle Marlow Band.

Et puis il y a aussi quelques voyages à Nashville qui sont prévus, notamment pour essayer de composer des chansons avec des gens là-bas et puis essayer de faire quelques spectacles, notamment des spectacles d'auteurs compositeurs.

La Voix- Portrait officiel- crédit photo : Gaëlle Leroyer

Alison : Quels sont tes projets, en termes de musique (album / EP / Studio) ?



Emmanuel Hue : *On a des beaux projets qui s'en viennent avec le Merle Marlow Band.*

On est en ce moment même en studio, en train d'enregistrer notre E.P qui va sortir à la fin du printemps, ça va être un mini album de cinq chansons.

On travaille là-dessus avec le producteur John-Anthony Gagnon Robinette qui fait partie d'un groupe très connu ici au Québec, qui s'appelle Kain .On a vraiment hâte de de partager ça. Et puis petite exclusivité pour Les News de Nashville, on va avoir une soirée de lancement pour cet album, un concert à Montréal avec en plus un invité spécial incroyable.

Alison : je crois savoir que cet été, le Merle Marlow Band sera en tournée au Canada et à l'affiche de très grands festivals. Tu vas donc partager la scène avec de nombreuses grosses stars canadiennes et US, qui par exemple ?

Emmanuel Hue : *On a effectivement une belle tournée qui s'annonce pour cet été. On a déjà annoncé plusieurs dates, dont plusieurs gros festivals.*

Au mois d'Août on va être au Festival Country Lotbinière, à côté de la ville de Québec, qui est un des plus gros festivals country au Québec. On y partage l'affiche avec des artistes comme Riley Green, Lee Brice et Meghan Patrick, vraiment des gros artistes canadiens et américains. Et puis en Juillet on a spectacle prévu au Ottawa Bluesfest, qui comme le nom ne l'indique pas, est un festival avec beaucoup de styles de musique différents.



Les têtes d'affiche par exemple, cette année, sont Mötley Crüe et 50 Cents, mais dans des styles que vont plus affectionner les auditeurs des News de Nashville, il y aura notamment Zac Brown Band et Tyler Childers.

Avec le Merle Marlow Band on va jouer le même jour que Neil Young, et on va aussi partager la scène avec un artiste canadien qui s'appelle Josh Ross, qui commence aussi à se faire un nom aux US.,

On est vraiment très heureux.

MMB Off2- crédit photo : Tristan Lavigne

Alison, Alors comment faire pour tout savoir sur le Merle Marlow Band ? (Tes réseaux sociaux, sites web, etc..)

Emmanuel Hue : Vous pouvez nous retrouver sur : (**Clic** sur les Logos).



Site web



Facebook



Instagram



Tik-Tok

Alison : **Merci beaucoup Emmanuel, on te souhaite une bonne continuation avec le Merle Marlow Band et surtout « Keep it Country » !**

Emmanuel Hue : **Merci beaucoup Alison de m'avoir reçu aujourd'hui, merci encore pour tout ce que vous faites pour la promotion de la musique country en France et en Europe !**



Ecoutez l'interview (**Clic** sur le logo)



*crédit
photo :
Tristan
Lavigne*

Video





Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).

Bluegrass Time: *Darin & Brooke Aldridge.*



Darin Aldridge et Brooke Justice sont tous deux natifs de Caroline du Nord, ils ont occupé les premières places des classements Billboard, Sirius XM, Bluegrass Today, Bluegrass Unlimited, Americana/Roots et Gospel.

Leurs familles sont toutes deux originaires du comté d'Avery, en Caroline du Nord, au cœur des Blue Ridge Mountains. Darin a grandi dans la ville piémontaise de Cherryville.

Darin Aldridge raconte : ‘ Je savais depuis longtemps que j'allais faire de la musique. Mon frère avait un groupe de rock et les Beach Boys ont vraiment attiré mon attention avec leur chant. Je me souviens d'être descendu dans notre sous-sol quand j'étais enfant, juste en train de regarder des instruments et du matériel de sonorisation’.



Darin s'élève dans une famille de musiciens, son grand-père chantait et il passait beaucoup à la radio, son oncle faisait partie d'un groupe de gospel qui chantait professionnellement, à savoir : The Melody Trio. Vince Gill fut pour Darin sa plus grande influence, il l'admire depuis qu'il apprit à jouer de la guitare. Il créera à seize ans son premier groupe.

Darin Aldridge a grandi autour de Cherryville, après que ses parents aient déménagé dans la région depuis le comté d'Avery pour y travailler.

«Mes deux parents et 98 % de ma famille sont originaires du comté d'Avery, dans la région de Crossnore et de Newland», explique Darin.

La famille comprenait des talents musicaux, tel que le grand-père et les grands-oncles de Darin, qui parcouraient la région pour se produire et chanter dans les églises.

La mère de Darin joue du piano, de l'autoharpe et de la guitare, et il a également un oncle musicien.

Darin a commencé le piano dès son plus jeune âge et apprend à jouer de la guitare vers 11 ans. À l'époque où il était adolescent, il jouait également du banjo et de la mandoline. «Je faisais juste attention aux gens qui jouaient autour de moi», dit Darin qui se forma en autodidacte.

Darin a commencé à se produire avec un groupe appelé *Straight and Narrow*, jouant dans des foires, des festivals et d'autres événements.

Il a ensuite rejoint "Acoustic Syndicate", un groupe de tournée à plein temps à l'époque.

Video  [Doin' My Time Acoustic Syndicate](#)

Darin a joué avec *Carolina Crossfire*, le groupe d'Horace Scruggs, et un été à *Tweetsie Railroad* à *Blowing Rock*, Caroline du Nord. Darin a rejoint les *Country Gentlemen* le soir du Nouvel An en 1999 et a passé six ans en tournée avec le groupe, après le décès de *Charlie Waller*.



Darin Aldridge a quitté l'État de Tarheel pour partir en tournée avec le groupe vedette de bluegrass *The Country Gentlemen* de 1999 à 2005, groupe dans lequel il a rencontré la compagne de sa vie **Brooke Justice** en 2005.

Dariin & Charlie Walker (*The Country Gentlemen*).

Video  [Darin & Charlie Waller & The Country Gentlemen](#)



Brooke et Darin Aldridge jouent et écrivent de la musique bluegrass et gospel bluegrass, perpétuant les racines du comté d'Avery et de leur famille. Darin et Brooke Aldridge ont passé plus d'une décennie à rassembler une base de fans fidèles et actifs, récoltant des récompenses, devenant les favoris du *Grand Ole Opry* avec plus de 50 représentations et sortant une série d'albums et de singles numéro 1 acclamés par la critique et commercialement réussis.

 [Site web](#)

 [Facebook](#)

 [Instagram](#)



Brooke Justice a grandi dans le comté d'Avery, diplômée de l'école secondaire du comté d'Avery avant de fréquenter l'Université d'État des Appalaches à Boone. Sa famille a reconnu son fort talent pour chanter lors des réceptions familiales et à l'église. Brooke a participé à de nombreux concours de chant, se concentrant sur un répertoire country et gospel. Elle était finaliste suppléante au concours Nashville Star. Brooke a découvert un amour profond pour la musique bluegrass après avoir rencontré Darin alors qu'elle était à l'université. Brooke est quatre fois lauréate du titre de « Chanteuse de l'année » par l'International Bluegrass Music Association (IBMA).



Darin et Brooke se sont mariés en 2008 et ont formé le groupe, qui ne cesse de se développer depuis. Darin et Brooke ont reçu plusieurs nominations par l'International Bluegrass Music Association, de la Society for the Preservation of Bluegrass Music et d'Inspirational Country Music. Leurs vidéoclips ont été présentés dans des médias tels que CMT, Bluegrass Ridge TV et The Bluegrass Situation. Ils se sont produits sur PBS, Great American Gospel, Songs of the Mountain, Woodsongs et Music City Roots, pour n'en citer que quelques-uns.

2017 Darin et Brooke ont été récompensés par l' IBMA pour le « Groupe vocal de l'année ».

Le 18 avril 2023, ils ont été nommés « Artistes Bluegrass de l'année » aux Absolutely Gospel Music Awards à Nashville, Tennessee. Et en 2023, leur single « Jordan », avec les invités spéciaux Ricky Skaggs, Mo Pitney et Mark Fain, est nominé pour le « Gospel Recorded Event of the Year » de l'IBMA ainsi que pour le Dove Award de la Gospel Music Association pour :

« Bluegrass/Country/Roots Song Of ».

La chanson "Jordan " sortie début 2023 a été vue plus d'un million de fois et de streams combinés.

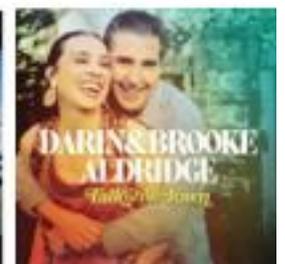
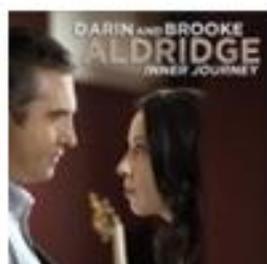
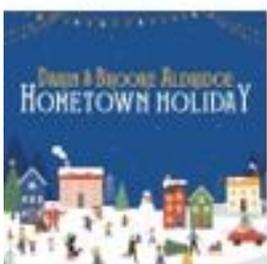
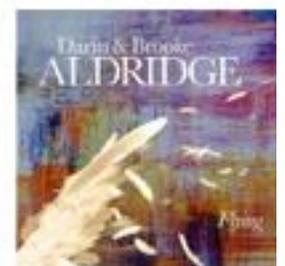
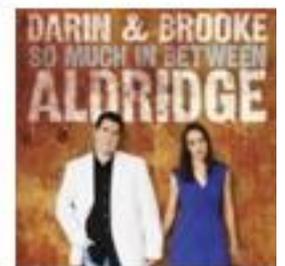
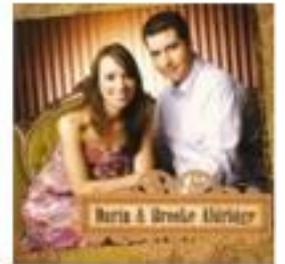


Video



Jordan

Discographie (albums de 2008 à 2023).





Claire et Phil (Marseille)

Road Trip: Californie – Nevada – Arizona.

Claire et Phil nous ont permis à travers les photos et les écrits de vivre leur circuit. Merci à eux. Voici un résumé de leurs aventures, pour voir et lire la totalité cliquez sur l'image . Je vous invite à " goûter " l'humour de Phil.

24 février:

Au vu des préparatifs, j'ai pensé que nous partions pour plusieurs années sans que je le sache et qu'un container attendait dans le jardin... Eh bah non !... C'est pour un bagage cabine. Soit je n'ai pas le compas dans l'œil, ou alors le volume des bagages cabine autorisé a beaucoup, mais beaucoup évolué ... Et on n'en est qu'au début !... Parce qu'il n'y a pas les godasses ni les manteaux... Et la trousse à Pharmacie ! Vous savez, la fameuse trousse à pharmacie où on prévoit toutes les maladies du monde, même les plus improbables, qui vont de l'allergie aux nénuphars en passant par la peste bubonique ! J'ai beau rappeler que la Californie est civilisée et qu'on ne fait pas Koh-Lanta... , ça ne veut pas ! ... J'aurais mieux fait de louer une ambulance toute équipée plutôt qu'une bagnole lambda pour le road trip !

BA269 - We're sorry for the delay due to operational constraints. Your estimated departure time is 17:40 local time. Check in for your flight will close at 16:40 local time. If you need a drink or fancy a bite to eat, you can collect a complimentary voucher from a member of our team to use at the airport. Please check ba.com/travel/flightstatus for information

06:57

25 février

Décidément, les escales à la capitale des rosbeefs ne nous réussissent pas... À peine on se lève pour y partir que déjà on reçoit un SMS de la compagnie de clodos qui doit nous convoyer jusqu'à la cité des Anges... Plus de 2h30 de retard au départ de la perfide Albion... Vont encore nous payer des indemnités. On change rien en fait !.. On maîtrise.



26 février

Enfin arrivé avec le nombre d'heures suffisant pour réclamer. Et un bagage "égaré"... Qui c'est qui va douiller ?... La compagnie de clodos va encore nous maudire... On leur coûte plus cher que ce qu'on leur rapporte.

Matin 1... Y'a pire comme vue de la chambre parentale !... Grand appart superbe avec 3 chambres , et table de salle à manger avec USB intégrées !... Y'a rien là ? Les gosses sont enchantés ! On va aller petit-déjeuner, voir un peu les alentours et récupérer la valochette perdue par les clodos et qu'on doit nous ramener aujourd'hui... ?



On a passé la matinée avec des stars... Super sympas !.. Faut dire qu'elles n'en ont rien à cirer... Chez Madame Tussaud à Hollywood.

Los Angeles... Jour 1.



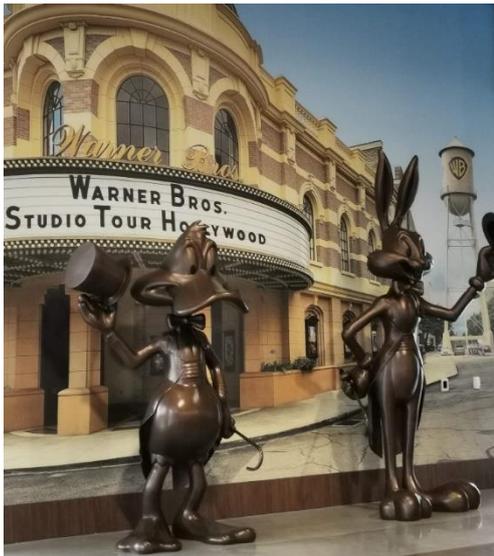
Après notre matinée VIP cirés, on est allé un peu voir ce qu'il en était du Walk of Fame sur Hollywood Boulevard... Bon !... Bah voilà... C'est à voir... Y'a toutes les stars qui ont leur étoile (et inversement), je n'ai pas vu mon nom ce qui m'a remis derechef à ma condition de gueux lambda. Après, "ça ne casse pas non plus 4 pattes à un canard" comme disait ma Lorraine de mère, mais on sait que quand on marche sur des étoiles, on est à la cité des Anges... Y'a une logique, c'est ce qui fait la différence avec Google Map.



Bref... Ensuite, on s'est fendu d'une visite en minibus des endroits chics de L.A. et des demeures de stars sur Beverly Hill, Belair, Sunset Boulevard... Etc... Il est vrai que ça aurait été très con de mettre des Tunes pour aller se faire dépouiller dans des quartiers crasseux 😂... Eh bah ma pov' Lucette, y'a du pognon dans la Pierre !... Et quelquefois avec un goût de chiotte d'un autre monde... Faut dire qu'on ne peut pas demander à un peuple pour qui le château médiéval type est celui de Blanche-neige chez Disney, d'avoir notre culture architecturale .

A part ça c'est comme dans les reportages à la télé, ça claque dans le clinquant . Mais sympatoche et à voir. Ensuite, et vous savez que j'adore ça... Le Walmart !.. Obligé ! On ne peut pas aller chez les Ricains sans aller dans ce grand Barnum commercial !..

Et vous savez pourquoi ?... Je vous le donne en mille... : La valochette que la compagnie de clodos a égarée et qui contenait, entr'autres une partie de trucs dont on avait immédiatement besoin.



28 février

La Warner Bros... Toutes les séries télé qui nous font user nos canapés, nous gaver de chips et de chocolat, bref nous engraisser enroulés dans la couette, bah... Ça part de là !... La Warner Bros, usine à rêves inaccessibles où tout le monde est beau et bien propre sur lui... les Friends, les Batman et autres super héros... Mais franchement, c'est à voir... Alors on l'a vu... Et on s'est régalé ! Les décors, les ateliers, la bouffe pour les techniciens... Une fourmilière.



Bon, ensuite, on s'est jeté sur la jetée de santa-Monica... L'océan, la route 66... Ouais... Va réellement être tendax le retour chez les Gaulois .

Retour à L.A. après 1h de route pour faire 30 bornes ; faut dire que la circulation dans et autour de la cité des Anges est velue... S'en foutent eux, les Anges... Z'ont des ailes. Mais pour le Pékin moyen comme moi, on fait moins le cake ! (fier).



Maintenant, on lave notre linge... en famille... et de la famille parce que, évidemment, la machine de l'appart est en panne, Évidement !... Ça serait trop beau.

On est dans une laverie version Quadruple XL genre Warner Bros du Lavage.

Encore un petit tour sur les hauteurs de L.A. avant de quitter la cité... Mais pour mieux y revenir dans qq jours !... Go to the Death Valley.



Los Angeles, les hauteurs.

Un ange

Elle porte bien son nom cette "Valley". C'est fou comme le minimalisme de la nature sur une surface aussi importante est hypnotique... Y'a rien 🤔... Une route version "Easy rider" ou "Duel", des montagnes ou plutôt des montagnettes, et des mauvaises broussailles... C'est sec comme un vieillard déshydraté, y'a pas âme qui vive, pas un rat, pas un crotale.

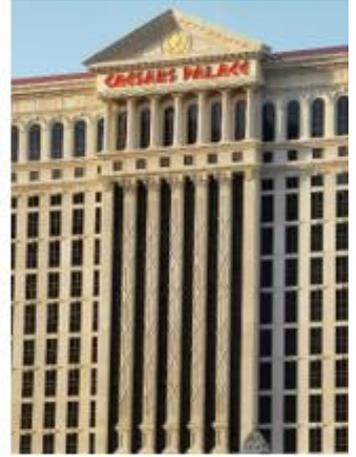


*Et pendant des "miles" et des "miles"... Ah si ! ... On a vu deux corbeaux gros et gras comme des dindons et un coyote famélique et dépressif !.. On se demande lequel bouffe l'autre... Je me suis même interrogé sur un éventuel suicide collectif des arbres, il y a quelques millénaires, vu qu'il n'y en a pas un... Bref ! ... Ah et pi j'allais oublier ! ... On a vu le plus grand thermomètre du monde !... Dans le désert des Mojaves ... Oui Madame ! Le plus grand du moooooonde ! 134 pieds qu'il mesure ! Y'a les photos ! Faut dire que planté dans le trou du cul de la Californie, il dépareille pas !..
Demain, départ pour Sin City*



Après un petit déjeuner hyperprotéiné au Dinner's de Perhump, nous v'la donc reparti dans le désert des Mojaves... Le coyote et les corbacs ont dû se suicider de désespoir parce que on ne les a pas revus... Et on arrive à Vegas...

Las Vegas



*Las Vegas... C'est coloré, ça bouge, c'est à la démesure du pays, c'est bruyant, c'est potache... Et c'est beau !... Ce n'est pas l'Amérique, c'est Las Vegas !... C'est à faire une fois dans sa vie, c'est mieux qu'à la télé... C'est Vegas !
Sin-City, la ville du pêché 🍷... Satan y a installé ses tire-fric
Donc on s'est baladé un peu, et on s'est posé au Luxor, super casino hôtel... Une ville dans la pyramide... On va aller un peu faire les Pharaons sur les machines à sous. Ce soir on risque de finir esclaves. On vous tient au jus ... Friendships from Vegas... Soo*

2 Mars : Arizona Route 66.



Aujourd'hui, on se l'est joué cool sur la mythique 66 !... A part un vent à décoiffer les cocos et la traversée d'une petite tornade , le voyage s'est passé tranquillo..

Le paysage... Bah c'est le même... Ça ne l'empêche pas d'être beau... Mais c'est le même : route à l'infini, montagnettes, broussaillettes et pas une bestiole...



Le seul mouvement, à part la tornade, c'est les putains de buissons virevoltants qui traversent sans regarder. Rien de transcendant sinon de rouler sur la route 66 du grand Canyon...ça en jette surtout quand on en parle à ceux qui en rêve... Mais ça s'arrête là !..



Route 66

En plus, on aurait pu compter sur les doigts de la main le nombre de bagnoles qu'on a croisées ! Ne faut pas tomber en rade.!. Y'a pas de réseau.

Ah et pire, la température !... Ce matin à Vegas on était presque habillé en hawaïen et ce soir, dans le fin fond de l'Arizona, faut se fringuer en Inuit.

On s' est fait qd même un p'ti' restau local de Ribs pour se réchauffer la couenne. N'empêche que vu le temps de ce soir ,demain, on va se cailler les miches dans le grand Canyon .





3 Mars

Gigantesquement fantastique ! On se demande quelle patte monstrueuse il y a quelques millénaires, a pu griffer la roche si profondément ! Encore un coup des extra-terrestres !... C'est grandiose au-delà de ce qu'on peut imaginer, c'est varié selon les sites, c'est impressionnant de beauté ...



Ce qui est étrange, c'est qu'il se dégage de ce site un sentiment de puissance absolue... J'sais pas pourquoi. Je vous ai mis des photos que Claire et moi avons prises... Y'en a certainement des plus belles sur Google mais pour celles et ceux qui préfèrent l'artisanat et les circuits courts, c'est par ici ! Et comme je vous l'ai dit hier, on s'est pelé et il y avait un vent... Mais un vent !... Et en plus, il y a des endroits où il y avait de la neige ! Un temps à pas foutre un bigfoot dehors... Mais enfin, on va pas se plaindre non plus, ça serait abuser.



Le Grand Canyon

Retour sur la mythique 66 ce soir et une halte pour la nuit à Seligman... Faut dire que la journée de marche dans le vent nous a crevés... La puissance du Canyon a pompé mon énergie et mon inspiration... Je ferai mieux demain.

Friendships from Arizona... Soon





On rentre sur L.A....je vous poste qq photos glannées entre le grand Canyon et Le Parc national de Joshua Tree... La route 66, le désert
Ce soir... Les Lakers... Ça va être grandiose !...
Friendships from California.... Soon 🥰



The Lakers



Les Lakers, c'était le feu ! LeBron James est monstrueux de talent... et physiquement... Bien qu'ils en fassent des caisses quand ils marquent un panier, le Basket est super intéressant à voir avec l'ambiance qui va bien... Les Pompoms Girls, les jeux, Etc... Tiens, au fait, en parlant de caisses, y'a le Urban, le Keith Urban (ouais, je sais... C'est moyen ! 🙄), qui vient faire sa New Country au Crypto Stadium...

Alors le road trip "Californo Nevado Arizonien" ... Bah... Sympatoche.
Le désert... On a eu notre dose !... On peut le photographier sous tous les angles avec les meilleurs appareils du monde, ça ne retranscrit jamais l'immensité, quelquefois vierge de traces humaines seule la route, à certains endroits, nous rappelle qu'il y a une civilisation.

La road sixtisix... Sympa mais on est qd même loin du rêve et de ce qu'elle était... Elle est mythique parce qu'historique et malgré que certains essayent de lui redorer son blason, on en est au même niveau que notre Nationale 7... Elle dans la mémoire collective

Voili, vilou... Alors on vous remercie de nous avoir suivis et comme d'hab, on vous a livré nos remarques et nos ressentis à notre manière, peu académique et sans filtres... Mais on fonctionne comme ça...

On vous aime et Merci encore !... Soon 🥰🥰🥰



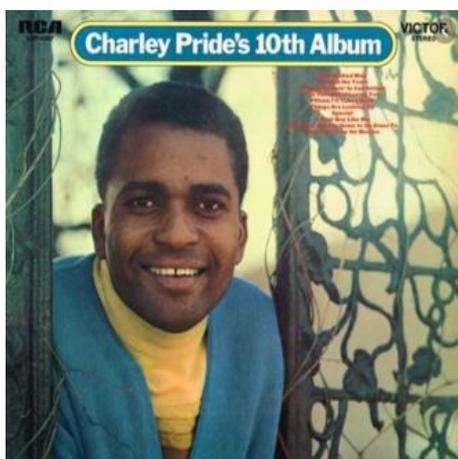


Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

Histoires & Chansons des n°1 du Billboard Country Songs



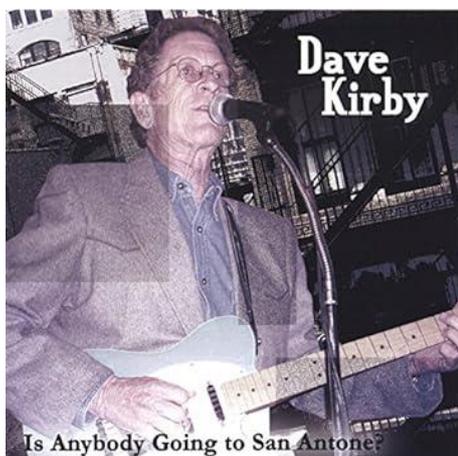
Billboard (stylisé en minuscules depuis 2013) est un magazine américain de musique et de divertissement publié chaque semaine par Penske Media Corporation . Le magazine propose des classements musicaux, des actualités, des vidéos, des opinions, des critiques, des événements et des styles liés à l'industrie musicale . Billboard a été fondée en 1894 par William Donaldson et James Hennegan en tant que publication commerciale.



"Is Anybody Goin' To San Antone?" par Charley Pride - RCA 9806 Auteurs: Glenn Martin, Dave Kirby & produit par Jack Clement N°1 le 18 avril 1970 durant 2 semaines.



Is Anybody Goin' to San Antone?



Né au Texas et élevé à Albuquerque, Dave Kirby a déménagé à Nashville pour devenir auteur-compositeur. Il s'est taillé une place parmi les guitaristes de session les plus prolifiques pendant plusieurs années, jouant sur des titres tels que "Lucille", "Jolene" et "I Believe In You". Kirby s'est également bien illustré en tant qu'auteur-compositeur, composant entre autres "There Ain't No Good Chain Gang", "Memories To Burn" et "Is Anybody Goin' To San Antone?", nommé aux Grammy Awards.

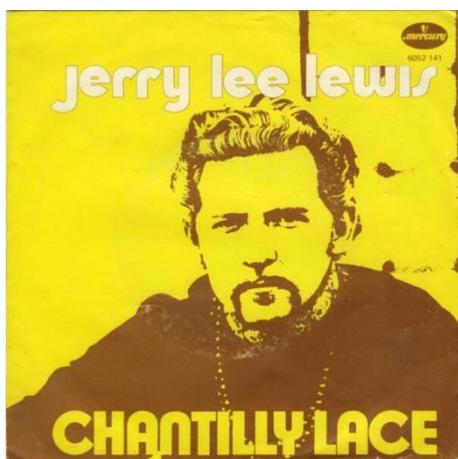
Ce dernier morceau est né lors d'une session d'enregistrement à Nashville, lorsque quelqu'un quittant le studio a posé cette même question en sortant. "Nous avons commencé à travailler dessus lorsque nous étions ensemble ou

lorsque nous en parlions au téléphone", se souvient le co-scénariste Glenn Martin. "Je devais aller à Atlanta en voyage, et Kirby y est allé aussi, alors nous l'avons terminée en chemin. Je pense que c'est la chanson la plus co-écrite que j'ai jamais écrite."

Cependant, Pride n'a pas vraiment eu beaucoup de temps pour lire les paroles. "La plupart du temps, j'aime récupérer ma musique et vivre avec elle pendant un certain temps", explique-t-il. "Celle-là m'a été apportée environ 15 minutes avant l'enregistrement. Ils m'ont dit : « Nous venons d'écrire cette chanson », et j'ai répondu : « D'accord, mais je n'aime pas la prendre ainsi », mais j'avais environ 15 à 20 minutes pour apprendre cette chanson.

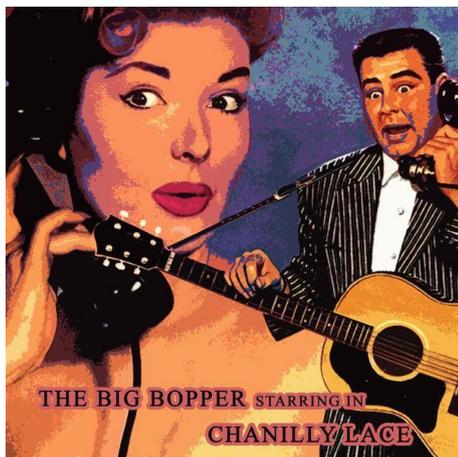
Les scénaristes ont promis à Pride une exclusivité sur ce titre, mais la société d'édition a été vendue et, dans la confusion, la chanson a été présentée au joueur de football des Jets de New York, Bake Turner. En rentrant à la maison, dit Charley, je me suis allongé sur le lit, et j'ai regardé Johnny Carson, qui animait The Tonight Show présentant Bake Turner. Il était dans le show de Johnny Carson interprétant cette chanson en particulier, et je me suis dit : « Oh, mon Dieu, comment ont-ils pu écrire ce « song » qui passe chez Johnny Carson ? »

Bien qu'il n'ait pas de contrat d'enregistrement, Turner a annoncé qu'il sortait "Is Anybody Goin' To San Antone ?" en tant que single, et Pride en était très vexé. "Nous n'étions pas au courant", insiste Martin. "Évidemment, nous n'aurions pas présenté une chanson en sachant que Charley voulait la sortir." Pride a essayé d'enregistrer plusieurs autres morceaux dans l'espoir de trouver un single de remplacement, mais rien n'a fonctionné aussi bien que "San Antone", et il a quand même sorti le disque. Turner n'a jamais été classé, mais Pride a décroché son troisième single numéro un consécutif.



« *Chantilly Lace* » par Jerry Lee Lewis Mercury 73273
Auteurs: J.P. Richardson/Jerry Foster, Bill Rice & producteur Jerry Kennedy , elle fut N°1 le 22 avril 1972 durant 3 semaines.

"Chantilly Lace" était une reprise du disque original de 1958 du Big Bopper, et après le premier "Hello-o-o, You beautiful thing", Jerry Lee Lewis a personnalisé sa version avec les mots "This is the Killer speaking" (C'est le tueur, son surnom, qui parle).



En fait, Jerry Lee a beaucoup parlé pendant la session d'enregistrement, même si seule une partie de celle-ci apparaît sur le single. "Chantilly Lace" a été enregistré en une seule prise, mais le morceau durait environ huit minutes au total. "C'était tellement génial que je ne voulais pas l'arrêter", déclare le producteur Jerry Kennedy. "C'était une fête, voilà ce que c'était. Tout le monde s'est mis dans ce « truc » si super. Il n'y avait même pas de « numéro de prise » sur la bande. Nous avons enregistré une fois et l'avons réécouté, et c'était bon. Nous n'avions besoin de rien changer pour l'améliorer, il était parfait."



Les dirigeants de Mercury Records ont envisagé de publier la version complète à un moment donné, mais une grande partie de l'enregistrement a été considérée comme discutable, et il est probable que le public n'entendra jamais la totalité de la prise.

"À cette époque, les gens ne faisaient pas de « dirty records » (où certains instruments empiétaient trop sur les autres)", note Jerry Kennedy. "Il y avait autrefois - ce n'était pas vraiment une guerre - mais c'était comme une chose convenue entre tous les musiciens à cordes et la section rythmique. C'était comme un accord entre nous".



"À un moment donné de cet album, l'arrangeur ne s'est pas retourné face à moi pour voir que je passais un bon moment à écouter ce truc. Il a commencé à s'adresser à la section de cordes, et Jerry l'a entendu parler. Il est devenu fou de rage quand il y a eu une pause.

Jerry Kennedy

Dans sa rage, il disait :

E *h ! Bien, je m'en fous de ce qui se passe là-bas, le tout en rythme.*

Et tout le monde dans le studio a joué sur le rythme du mot « Lace » après qu'il ait eu cette grosse crise et c'était tout simplement phénoménal. Cela m'a complètement époustouflé, et nous l'avons laissé continuer encore deux ou trois minutes.

"Chantilly Lace" est entré dans le classement Country du Billboard le 11 mars 1972 et a atteint le numéro un six semaines plus tard. Il est resté à la première place pendant trois semaines au total, plus longtemps que n'importe quel autre single de Jerry Lee Lewis.





Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

Rodéo - La prière du Cowboy- Les épreuves.

La prière du Cowboy est une tradition dans le monde du rodéo.

Avant le début de celui-ci, on prend un moment pour demander à Dieu de protéger les cowboys, cowgirls et les animaux qui vont participer au rodéo.

« Notre Père, qui êtes aux cieux, permets-moi quelques instants de réflexion afin d’apprécier ta bonté. J’implore ta présence tout au long de cette compétition et je te prie de guider mes pas dans l’aréna de la vie. Je ne te demande aucune faveur spéciale, mais aide-moi, Seigneur, lors de la grande finale de la vie où tu seras le dernier juge car, Seigneur, j’aimerais t’entendre dire que mon entrée est faite pour le paradis. Amen. »

Saviez-vous que ?



- *Dans la monte des chevaux sauvages sans selle, le cowboy reçoit plus de coups lors d'une performance de 8 secondes qu'un joueur de football (US) dans une partie de 3 heures.*
- *Le rodéo est l'un des rares sports professionnels dans lequel les athlètes doivent payer pour pouvoir performer.*
- *Le mot rodéo vient des cowboys espagnols, il tire ses origines du verbe « rodear » qui signifie entourer ou regrouper. Ce mot était utilisé pour décrire le fait de regrouper les bovins avant de les acheminer vers un autre enclos.*
- *Les taureaux sauvages pèsent généralement autour 2000 livres (907 kg) comparativement aux cowboys qui les montent qui font en moyenne 150 livres (68 kg).*
- *La majorité des chevaux de rodéo qui performant dans les catégories de la monte avec ou sans selle sont des juments ou des hongres.*
- *La sangle arrière utilisée pour faire ruer les chevaux sauvages est faite de peau de mouton et de cuir.*

Quelques disciplines du rodéo :



La monte de cheval sauvage, sans selle.

Le cavalier s'agrippe à la poignée en cuire d'une large ceinture qui passe sous le torse du cheval juste derrière les épaules. Le cowboy doit « marquer le cheval » en positionnant ses talons au-dessus des épaules du cheval dès son premier saut à la sortie de la chute. Chaque fois que le cheval rue, le cowboy rapproche ses genoux de son corps en gardant ses talons contre sa monture et en s'assurant de

pointer ses pieds vers l'extérieur (éperonner). A la fin de ce mouvement, le cowboy allonge ses jambes vers l'avant. Un pointage élevé est directement influencé par la cadence d'éperonnage qui elle augmente le degré de difficulté. Cette discipline est aussi ouverte aux compétiteurs de 21 ans et moins et se nomme « monte de cheval sauvage, sans selle novice ».

Terrassement de Bouvillon.



Cette épreuve qui s'appelait à l'origine « Bulldogging » nécessite que le cowboy saute de sa monture en pleine course pour attraper un bovin d'environ 270 kg. Il doit l'attraper derrière les cornes, freiner son élan vers l'avant et ensuite le terrasser de façon à ce que les quatre pattes, ainsi que la tête, pointent dans la même direction. Celui que l'on nomme le « Bulldogger » est assisté dans cette épreuve par le guide (Hazer) qui chevauche à côté du bovin pour faire en

sorte qu'il court en ligne droite.

Monte de cheval sauvage avec selle.

Reconnue comme la discipline reine du rodéo, la monte de cheval sauvage avec selle est facilement identifiable par le mouvement typique de « chaise berçante » du cavalier sur sa monture. Le cavalier s'accroche à une large rêne tressée qui est attachée à un licou situé sur la tête de l'animal. Au premier saut en sortant de la chute, le cavalier doit « marquer l'animal » en gardant ses talons dans le cou du cheval, ce qui rend la tâche du cavalier très difficile, mais qui facilite celle du cheval. Si le cavalier ne réussit pas cette manœuvre, il est disqualifié. Les chevaux utilisés lors de cette épreuve sont en moyenne plus gros et costauds que ceux utilisés pour la monte sans selle.

Monte du taureau sauvage



Imaginez un cowboy ne pesant pas plus de 68 kg attaché à un taureau sauvage de plus de 900 kg à l'aide d'une corde plate tressée qui ceinture l'animal à la taille... Cette corde est placée autour de la bête juste derrière ses épaules. On fait alors une boucle que l'on repasse dans la corde et le cowboy entoure solidement la corde autour de la main qui le retient au taureau. Voilà tout ce qui le rattache à la bête. Le cavalier n'est pas tenu de « marquer l'animal » comme l'indique la

règle des autres épreuves similaires, il doit se fier à son sens de l'équilibre et à la force de ses jambes pour demeurer sur le dos de l'animal le temps des 8 secondes réglementaires. Les cowboys doivent s'asseoir très près de la corde sur le taureau et tourner leurs pieds vers l'extérieur, car les cavaliers sont jugés selon des points de style et en tenant compte de l'habilité de ruade du taureau. C'est la plus récente des sept épreuves standard de rodéo, qui est reconnue par de nombreux journalistes sportifs comme le sport le plus dangereux en Amérique. Le danger venant surtout du fait que l'animal tente parfois de s'en prendre au cavalier une fois que celui-ci est à terre. Cette discipline est aussi ouverte aux compétiteurs de 15 ans et moins et se nomme « monte du taureau sauvage junior ».

Prise du veau au lasso



La prise du veau au lasso est une épreuve authentique qui tire son origine du travail qu'effectuent les cow-boys sur les ranchs. Une fois que le lasso a atteint sa cible, le cowboy descend de cheval et court le long de la corde jusqu'au veau. Lorsque le veau est au sol, le cowboy lui attache trois pattes ensemble avec une corde d'environ 1 m80 (6 pieds). Les veaux ont droit à un départ anticipé et si le cowboy et sa monture quittent la boîte de départ trop rapidement et brisent

la barrière, une pénalité de 10 secondes sera ajoutée au temps. C'est une épreuve rapide dans laquelle les gagnants et les perdants se départagent bien souvent au dixième de seconde.

Poney Express



L'idée de cette classe vient du temps où le courrier était livré à cheval; celui-ci devait être expédié dans le plus bref délai. Or, un cavalier partait avec son sac de lettres et après une certaine distance, un autre cavalier l'attendait pour faire l'échange de monture. Un cheval frais et dispos court plus vite! Donc, cette compétition rapide et très spectaculaire demande la participation de deux intrépides cavaliers et de deux chevaux. Le premier cavalier doit contourner les quatre perches placées aux quatre extrémités du manège et, dans la

zone d'échange (entre la quatrième et la première perche) se hisser sur le cheval de son coéquipier. Il devra quitter complètement le sol avant de sortir de la zone d'échange.

Avec ce deuxième cheval, il fait un tour complet de manège et il doit traverser la quatrième perche avec une jambe de chaque côté de son cheval. Suite à l'échange de monture, l'autre cavalier doit demeurer dans la zone d'échange. Le premier cheval, s'il n'est pas retenu, ne doit pas traverser la ligne d'arrivée en même temps (ou presque) que le deuxième cheval pour une raison de chronométrage. Vous verrez, cette compétition porte bien son nom.

Voilà quelques épreuves que vous pourrez voir, si vous vous rendez sur le Festival Equiblues les 14,15,16,17 et 18 Août 2024.



Ardèche
LE DÉPARTEMENT

VALEURIEX Numérian

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

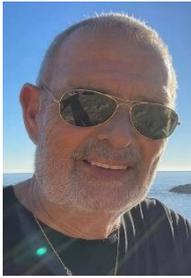
CCI ARDÈCHE

Indian
MOTORCYCLES
VALENCE

Cyprien

Avec la participation généreuse : Commune de Saint-Agrève - Office de Tourisme Intercommunal Val'Eryieux - Ardèche Hautes Vallées - Sabalons Teyslier - Boucharдон TP - Boralux - Crédit Agricole - Indian Motorcycles Valence.





Par Jean-Philippe Meresse – The Shakers - Marseille).

Photos et vidéos de Jean-Philippe et de Ray Mee

Country to Country. (Londres Mars 2024)

Day one C2C Country to Country 2024.



Passage par le [CMA Songwriters Series](#) en début de soirée et surtout découverte de ce diable de **Stephen Wilson Jr.**, un type incroyable qui détonnait un peu au milieu des autres songwriters, il m'a fait penser à un truc entre Haynes Carl pour les connaisseurs et Eddie Vedder c'est dire l'étendue de son talent et comme en plus c'est un sacré guitariste on n'est pas venu pour rien.

Pèlerinage ensuite au Big Easy et son fameux Thursday special Steak & Half Lobster .



[Video](#) [Stephen Wilson Jr](#)

[Video](#) [C to C 2024](#)

Day two C2C Country to Country 2024



On a vu un peu de tout aujourd'hui, du très bon au pas terrible voire pire mais bon c'est le lot de ce genre de festival surtout que c'est carrément impossible de tout voir, faut faire l'impasse sur certains et puis comme c'est à bloc de monde ce n'est pas évident d'être toujours au bon endroit et au bon moment.

*Dans le très bon je retiens d'abord **Charlie Worsham**, un type de Jackson Mississippi qui est un clone de Keith Urban et Brad Paisley réunis. Il a fait un set exceptionnel à l'Indigo avec de très bon musiciens anglais pour l'accompagner qui maîtrisaient tous les codes country rock et Honky Tonk.*

Video



*Ensuite **Chapel Hart**, un trio de chanteuses blacks originaires elles aussi du Mississippi, ont mis le feu sur la Barrelhouse de Town Square, gros métier et ça chante la mort, comme je le dis souvent je suis fan des blacks quand ils jouent de la country.*

Video



*Sympa, **Restless Road**, c'est de la country pop de Nashville, pas ce que je préfère, mais c'était tellement bien fait que je ne me suis pas ennuyé un seul instant.*

*Bien aussi **Zandi Holup**, une chanteuse folk dans la lignée de Joni Mitchell et Joan Baez.*

*De belles chansons et une superbe voix, on aura l'occasion de la revoir au mois de juin au Black Deer certainement un endroit plus propice à son style.
Pour le reste c'était soit pas au niveau, soit pas vraiment mon souhait.*



Pour les concerts de l'O2 Arena, après les songwriters de Nashville, deux filles et un type qui m'ont fatigué on a eu droit à **Lauren Aleina**, quelle souffrance.

Elle a beau être accompagnée par trois excellents musiciens, elle est limite insupportable avec des problèmes de justesse dans la voix et des compositions insipides, faut dire aussi qu'elle était surmixée ce qui la rendait encore plus pénible. Heureusement juste après sur la Spotlight (la scène dans l'O2 juste derrière la régie qui permet de patienter pendant les changements de plateaux).

On a revu Chapel Hart et leur version de **Jolene** à cappella qui filait les frissons.



Excellente surprise avec **Carly Pearce**, on l'avait vu en 2022 à Gstaad et ce n'était vraiment pas terrible, elle a dû bosser, écrire d'excellentes chansons, trouver les bons musiciens, et surtout elle raconte beaucoup moins sa vie entre chaque morceau, je trouve qu'elle manque toujours un peu de charisme mais je chipote, c'était très bien.

Video  Carly Pearce



Pour finir c'était **Kane Brown**, une véritable calamité, je me demande comment des types comme lui peuvent être catalogués dans la country musique, c'est du New R&B et en plus mauvais, bon en même temps on le savait que c'était l'impair niveau headliner sur les trois jours de cette année, mais on ne pensait pas que c'était à ce point.

On s'est barré au bout de trois morceaux et on n'était pas les seuls.

Day 3



Programme chargé aujourd'hui avec dans l'ordre d'apparition.

Brooke Eden, une dinde originaire de Floride, insupportable qui raconte sa vie (malheureusement comme beaucoup de ses congénères dans la country) avant chacune de ses compositions en bois accompagnée par une poutre à la guitare, on ne pouvait pas démarrer plus mal la journée.



Shane Profitt, le suivant, c'était pas mieux peut être même pire, un Songwriter de Nashville, il m'a fatigué, pareil il raconte sa vie dont on a rien à cirer, ses chansons sont insipides et sa voix souvent fausse, on va se boire un Jack Daniels pour vite oublier tout ça !..

Abbey Cone



Et puis un ange est passé, **Abbey Cone**, une artiste indépendante de Nashville, des belles chansons mais surtout une voix divine avec un trémolo sublime dans la lignée de Brandi Carlile, bref Dieu existe, il nous a sauvé la matinée en nous l'envoyant !

La suivante **Carter Faith**, elle n'était pas trop bavarde, c'est un bon point, mais n'avait pas grand-chose à dire dans ses chansons, aucune originalité même si elle chante pas mal du tout, des comme elle il y en a une palanquée, je crois que je fais une indigestion .



En passant par la Big Entrance Stage pour aller se restaurer on est tombé sur l'excellent **Angel White** qui comme son nom ne l'indique pas est un black originaire du Texas qui pratique un mélange de soul, de blues et de western, comme ça faisait du bien d'entendre ça après les fatiguées de ce matin.



Direction le All Bar One rebaptisé The Saloon Hosted cette année pour voir **Matt Koziol**, du très très lourd dans tous les sens du terme, un genre de Chris Stapleton bis, ça ne plaisante pas, du High Level.

Video  [Matt Koziol](#)



Ben Chapman, alors celui-là il va falloir retenir son nom, c'est un monstre !! Originaire de LaFayette et basé évidemment à Nashville il m'a régalié. Déjà message subliminal aux guitaristes de Mourepiane, le type il arrive avec sa guitare acoustique, il branche son jack dans un DI, il joue et bien. C'est très Roots ce qu'il fait, un petit côté Little Feat quand ils jouaient de la country, et il chante la mort dans un style country soul, bref tout ce que j'adore.

Video 

On a été le brancher avec Ray Mee qui lui a dit qu'il lui faisait penser à Lowell George, il lui a répondu que c'était son idole absolue et moi je lui ai demandé s'il connaissait Brent Cobb de Nashville avec qui je trouve qu'il a un air de ressemblance et il m'a dit que c'était son meilleur ami. Comme quoi quand tu vas discuter avec ces artistes la culture c'est important aussi pas que le selfie !...



17h20 c'est l'heure exacte à laquelle ont débuté les concerts de l'O2 Arena sur la MainStage, ici l'horaire c'est du sérieux.

Pour patienter vu le programme dément de ce soir on a eu le droit à une chimbrette sympathique **Priscilla Block**, déjà vue, elle fait de la daube mais elle le fait bien avec comme à chaque fois d'excellents musiciens et c'est déjà ça.



Brian Kelley, de la grosse artillerie new country, du genre je joue toujours le même titre, sans grand intérêt, même avec un pedal steel et un banjo pour faire Roots mais que l'on n'entend jamais, ça devient vite pénible.



Mon dieu quelle performance de **Jake Owen**. Ce type et son groupe sont tout simplement monstrueux. Ils savent tous faire, de la country pop au pur rock and roll à la Tom Petty ou du vrai Honky Tonk comme on en entend de moins en moins malheureusement. Et tout ça avec un côté laid back déconcertant ça paraît tellement simple et pourtant quelle maîtrise, et je ne parle même pas de ses musiciens, c'était monumental.

Video 



Brad Paisley



Albert Lee

Brad Paisley pour terminer cette journée, lui c'était la deuxième fois que je le voyais comment dire je ne vois pas qui à part son pote Keith Urban est capable de faire un tel show et d'une telle virtuosité, tu te sens tellement petit devant ça mais bon pour comprendre il faut venir le voir une fois dans sa vie si on est musicien et surtout si on est guitariste pour voir sa collection de Telecaster et entendre ce qu'il en fait !! Et puis ce qu'il y a de bien avec lui c'est qu'il a toujours un invité surprise et là il a fait très fort et touchant à la fois, il a fait venir une vraie légende anglaise, **Albert Lee**, pour jouer deux titres avec lui, j'ai écrasé ma larmichette !.. Quel concert.

Video 

Sunday, Last day.

Juste une petite parenthèse en attendant Brothers Osborne sur la musique qui passe entre les artistes, ici au C2C **Country to Country** par exemple tu entends *Doctor My Eyes* de Jackson Browne, *Rich Girl* de Hall & Oates, *Stuck In Middle With You* de Stealers Wheel (et pas de Reservoir Dogs comme je l'ai souvent entendu chez nous), *Brown Eyes Girl* de Van Morrison, *Do You Believe In Magic* des Lovin' Spoonful, *Takin' Care Of Business* de Bachman-Turner Overdrive, *The Heart of Rock and Roll* de Huey Lewis & The News, *Rock'n Me* du Steve Miller Band, *Midnight Rider* des Allman Bros, *Don't Fear The Reaper* de Blue Oyster Cult, *Low Rider* de War...etc...ça te donne un peu une idée du fossé culturel qui nous sépare, contrairement à ce que pensent certains à Mourepiane . À bientôt bande de chimbres !..

Aujourd'hui rares sont les groupes US qui n'ont pas un morceau de Tom Petty à leur répertoire comme ce soir au C to C , Brothers Osborne dans cette version magistrale de *I Won't Back Down* qui pour moi devrait devenir l'hymne américain .



Jordan Harvey, un jeune écossais installé à Nashville, il a démarré avec une cover de **Jackson** de Johnny Cash, plutôt bien faite et surtout c'était marrant avec son accent. Sinon ça fait six ans qu'il est à Music City, sa vie a changé, il a même trouvé une gonzesse avec qui il s'est marié il y a deux mois, enfin la routine du Songwriter. Où il a été le meilleur c'est sur son dernier titre inspiré de la tradition de son pays d'origine pour le reste je vais essayer de rester positif aujourd'hui 😄

Tanner Adell, après dix bonnes minutes de présentation, on savait à peu près tout, née dans le Kentucky, adoptée par une famille californienne, l'église, sa grand ma, etc...mais bon c'était très bien, elle a beaucoup d'humour, de second degré, et comme souvent avec les blacks dans la country, il se passe toujours quelque chose et puis elle avait un guitariste excellent ce qui ne gêne rien.

Tigirlily Gold, c'est un duo de frangines originaires du Dakota du Nord qui ont aussi immigré à Nashville, ils doivent avoir des passeurs un peu comme pour les migrants chez nous 😄. Comme je l'ai déjà dit c'est loin d'être un critère de qualité. Le temps de se restaurer on s'est retrouvé à côté de Ben Chapman à qui on a payé une bière et on a papoté pour finalement le revoir sur la Wayside où il avait trouvé un batteur, il nous a régalié encore une fois avec en supplément une superbe cover de **Don't Let Me Down** 🙏

16h50 début des concerts de l'O2 avec le phénoménal **Drake Milligan** que certains connaissent peut être puisqu'il a incarné Elvis dans la série CMT de 2017 sur Sun Records. Un set honky tonk et rock and roll totalement dément, c'était juste parfait, il nous a tués .



C'est le tour d'**Elle King**, une fille plutôt originale, pas la chanteuse de country de base plutôt le style cow punk. Elle est californienne et c'est la fille de l'acteur Rob Schneider.



C'est de la country alternative, ou de l'Americana c'est au choix, mélange de tradition, de rock and roll, de garage, de blues et de R&B, ça peut paraître un peu décousu à certains qui ne comprennent pas où elle veut en venir, mais moi j'ai adoré, et puis rien que sa version de [Stop Draggin' My Heart Around](#) de Stevie Nicks et Tom Petty, mon dieu c'était un régal .

 Premium ^{FR} Elle King – "Stop Draggin' My Heart Around"



Brothers Osborne c'est une machine de guerre à la frontière du Southern Rock, ils ont même un joueur de Hammond B3 pour encore plus appuyer la charge héroïque de la panzer division, à trois voire quatre guitares autant dire que tu es collé à ton siège pour peu que tu restes assis. Et une cover de qui encore ? Tom Petty évidemment avec [I Won't Back Down](#).

Un final de quinze minutes hallucinant.

Video 



Old Dominion pour terminer ce festival. C'est très pop, c'est jovial et enjoué ça sonne presque californien avec le gimmick et le son de guitare qui va bien bref c'est totalement différent des trois qui sont passés avant. On pourrait presque dire que ça repose, ça pourrait en fait être très bien mais finalement ce n'est pas terrible, les compositions sont plutôt faibles et sur la durée ça devient ennuyeux.

Mais passer après les frangins Osborne ça ne devait pas être facile !..

Voilà c'est terminé demain on rentre au bled mais comme je le dis à chaque fois et surtout à tous les "zguegue" qui crachent sur la country musique sans même en connaître dix pour cent, ses multiples styles et surtout ses musiciens incroyables, venez une fois dans votre vie dans ce genre de festival vous vous sentirez moins creux pour en parler !..

Note : Zguegue : mot en argot Marseillais : individu stupide, des bons à rien





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Un peu d'Histoire. (Les années 70).

Les faits mentionnés sont l'objet de mon choix qui s'axe principalement sur les artistes ayant marqué leur époque et laissé une trace significative dans l'histoire de la country music.

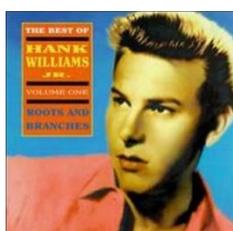


Waylon Jennings obtient 8 n°1, Sonny James 10, Loretta Lynn 8 ainsi que cinq autres en duo avec Conway Twitty, Ronnie Milsap 12, Mickey Gilley 7, Tom T Hall 6, Merle Haggard 16, Dolly Parton 10, Ray Price 4, Eddie Rabbitt 5, Charlie Rich 9, Johnny Rodriguez 6, Kenny Rogers 7 (dont *The Gambler* en 1978), , Mel Tillis 5, Don Williams 10, Tammy Wynette 10 plus 3 avec George Jones. Enfin en haut de l'affiche Charley Pride et Conway Twitty obtiennent 20 n°1 chacun, plus 5 en duo avec Loretta Lynn pour Twitty.

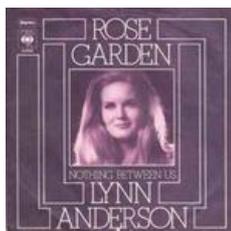
Toujours dans les années 70 Olivia Newton-John obtient 7 Top 10



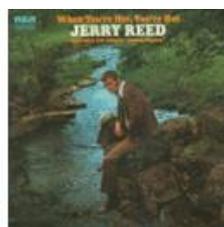
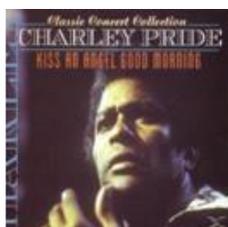
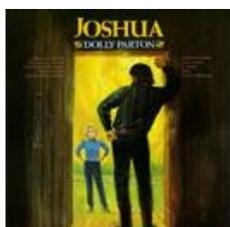
1970



Premier n°1 pour Hank Williams Jr



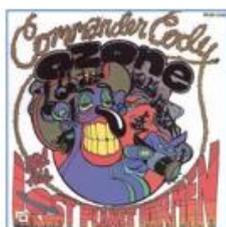
Premier n°1 pour Lynn Anderson (*Rose Garden*)
 June Carter est n°2 avec (*If I Were A Carpenter*)
 Premier n°1 pour Dolly Parton avec (*Joshua*)



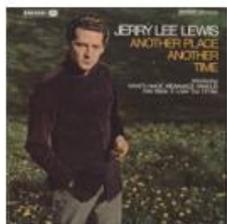
1971

Kiss An Angel Good Morning par Charley Pride reste 5 semaines à la première place.
 Jerry Reed reste 5 semaines en tête avec *When You're Hot You're Hot*.

1972

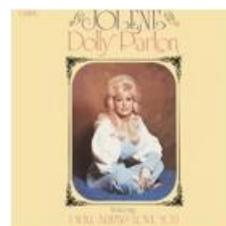


Hot Rod Lincoln par Commander Cody
 Unique n°1 pour Barbara Fairchild



Premier n°1 pour Donna Fargo qui en obtient 6 d'affilés
 Jerry Lee Lewis reste 3 semaines à la première place avec
Chantilly Lace adaptée en France par Eddy Mitchell et Lucky
 Blondo.

1973



Deuxième n°1 pour Dolly Parton avec Jolene
 Premier n°1 pour Tanya Tucker (15 ans) qui aura 6 dans la
 décade.



Kris Kristofferson est n°1 avec *Why Me*
 Marie Osmond est n°1 avec *Paper Roses*

1974



Premier n°1 pour Don Williams avec : *I Wouldn't Want to Live If You Didn't Love Me.*

Premier simple pour Asleep At The Wheel, Hoyt Axton et Moe Bandy

Bobby Bare est n°1 avec *Marie Laveau*

Premier n°1 pour Billy Crash Craddock (*Rub It In*)

George Jones est n°1 avec *The Grand Tour*

Melba Montgomery est n°1 avec *No Charge* qui sera adaptée en français par Marie Laforêt.

Premier n°1 pour Ann Murray - *A love songs*, qui en obtiendra 10.

Billy Swan est n°1 avec *I Can Help*

1975



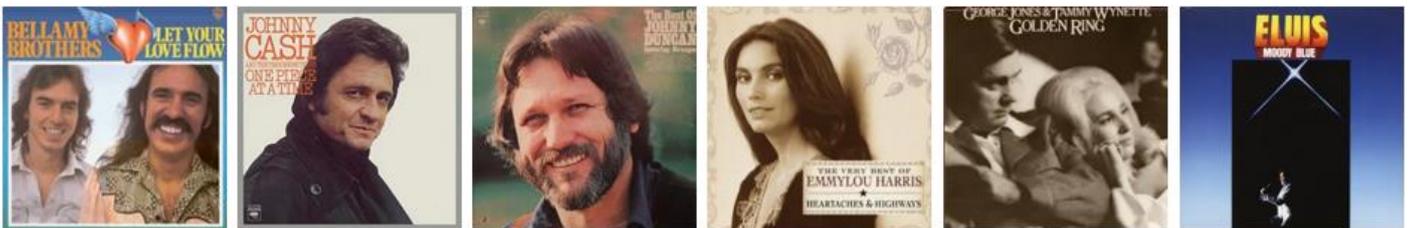
Unique n°1 pour Linda Ronstadt (*When Will I Be Loved*).

Billie Joe Spears est n°1 avec *Blanket On The Ground*

Unique n°1 pour Gary Stewart : *Out of Hand*

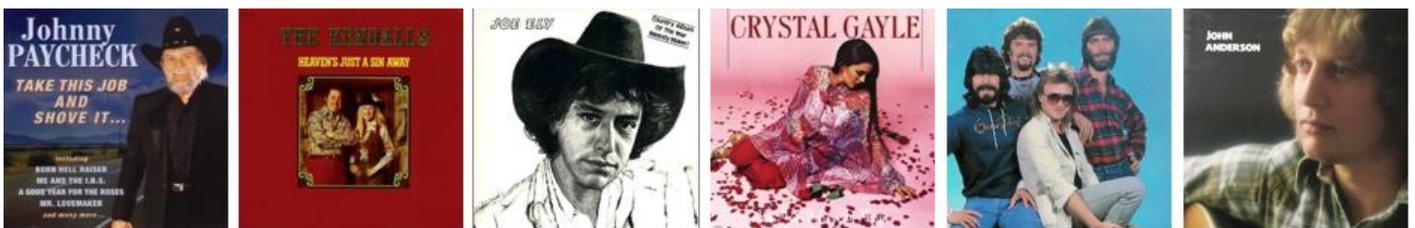
Convoy par C W Mc Call reste 6 semaines à la première place
 Premier n°1 pour Willie Nelson avec *Blue Eyes Cring In The Rain*.
 John Denver est n°1 avec *Thank God I'm A Country Boy* : son premier simple, le fameux *Take Me Home Country Roads*, n'a pas fait mieux qu'un Top 50 !
 L'ex-rocker Narvel Felts est n°2 avec *Reconsider Me*
 4 n°1 cette année pour Freddy Fender dont *Before The Next Teardrop Fall* et *Wasted Days And Wasted Nights*
 Rhinestone Cowboy est n°1 durant 3 semaines par Glen Campbell
 Premier Top 10 pour David Alan Coe avec *You Never Even Called Me By My Name*
 Unique n°1 pour Jessi Colter avec *I'm Not Lisa*

1976



Premier simple pour les Bellamy Brothers : *Let Your Love Flow*.
 Dernier n°1 pour Johnny Cash avec *One Piece At A Time*
 Le Texan Johnny Duncan obtient 2 n°1
 Premier n°1 pour Emmylou Harris : *Together Again*
 George Jones et Tammy Wynette sont n°1 avec *Golden Ring*
 Premier n°1 country (depuis 1957 !) pour Elvis Presley avec *Moody Blue*

1977



Unique n°1 pour Johnny Paycheck avec *Take This Job And Shove It*
Heaven's Just A Sin Away reste n°1 durant 4 semaines par les Kendalls
 Unique apparition modeste dans les charts pour Joe Ely
Don't Make My Brown Eyes Blue reste n°1 durant 4 semaines : Crystal Gayle en obtient 6 dans la décade.
 Premier simple pour Alabama et pour John Anderson
Margaritaville par Jimmy Buffett n'est que Top 13 mais devient un grand succès variété/pop

1978



It's A Heartache Top 10 pour Bonnie Tyler
Deux n°1 pour le duo Dottie West / Kenny Rogers
Sortie de *Lay Down Sally* par Eric Clapton
Premier simple pour Rodney Crowell
Premier n°1 pour Janie Fricke et pour les Oak Ridge Boys
Premier n°1 pour John Conlee

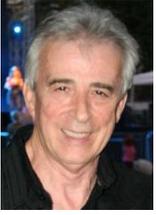
1979



Premier n° 1 pour T G Sheppard
Just Good Ol' Boy n°1 par le duo Moe Bandy et Joe Stampley
Premier Top 10 pour Gail Davies (*Blue Heartache*), la maman de Chris Scruggs
L'ex- chanteur de rock noir Big Al Downing passe à la country et obtient un Top 18
Premier simple pour Deborah Allen
Premier n°1 pour les Bellamy Brothers
Premier simple pour Lacy J Dalton : *Crazy Blue Eyes* (Top 17)
Unique n°1 pour Charlie Daniels avec *The Devil Went Down In Georgia*

Vous pouvez nous signaler un (ou des) oublis en écrivant à la rédaction.





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Danse en Tiags-Soirée Anniversaire. Pérols.



Ce 23 mars 2024 restera gravé dans les mémoires et le cœurs de celles et ceux qui étaient là, dans la salle Y Abric à Pérols afin de participer à cette soirée anniversaire, chaleureuse et amicale. En effet l'association " Danse en Tiags" fêtait ses 15 ans d'existence. Pour cela le bureau avait invité pour animer cette soirée, ni plus ni moins que les Mariotti Brothers.



Le band se produisit en deux sets, entrecoupés par des moments de danses animés par Nicole en tant que DJ aux manettes de la platine.

18h30, c'est le début des festivités avec en ouverture la célèbre : [Hooked on Country](#) dans le respect de la tradition, puis la [Chapeloise](#), une danse simple mais oh combien conviviale , c'est l'occasion de changer de partenaire et de faire connaissance.

Mario & Fred

Ben



Les sourires et rires illuminent le visage, ici pas de prise de tête. La playlist fait apparaître quelques danses dites celtiques, la St Patrick est toute proche, voici : [Galway's Girls](#), [Celtic Kittens](#), puis arrive [Billy Dance](#), [Sweet Caroline](#), [Cabo san Lucas](#), pour rendre hommage à Toby Keith et bien d'autres succès et entr'autres les chansons des Mariotti Brothers qui permirent aux danseurs de fouler la piste.

Nicole aux platines

Danse en Tiags : Quinze ans de passion Country, de Partage et de Convivialité
Fondée par Sylviane et son mari Pierre Bourgain et Nicole Piot, l'association " Danse en Tiags " vient de fêter ses quinze ans.



Née de la passion commune pour la danse Country, la musique et la culture Western, Danse en Tiags a su se démarquer dès ses débuts en cultivant une atmosphère chaleureuse où le talent, la simplicité, le partage et la gentillesse sont des valeurs fondamentales.

Après une année de présidence par Pierre Bourgain, son épouse Sylviane a pris le relais et a géré la structure pendant 14 ans. Elle vient de passer le flambeau à Roseline Bassa.

Sylviane.



Notons que Nicole Piot a toujours été très engagée aux côtés de Sylviane ; Nicole prenant les commandes des platines pour l'animation CD lors des bals et cours. Dès le départ une vingtaine de danseurs dynamiques ont rejoint les rangs de l'association qui a progressivement accueilli une trentaine d'adhérents.

L'association propose des cours, pour tous niveaux, des débutants aux danseurs confirmés, ainsi que des événements réguliers tels que le loto, des repas et sorties ainsi que le bal annuel avec toujours la présence d' un groupe musical.

Laurent et Philippe. (photos Joss Hausswirth)



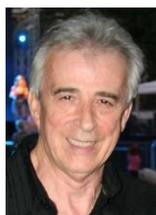
Pour cette soirée anniversaire animée par les Mariotti Brothers, 200 danseurs enthousiastes venus des quatre coins du département et même au-delà de celui-ci.

La soirée a remporté un vif succès car les Mariotti Brothers savent créer l'ambiance.



Quelques vidéos de la soirée ([Clic](#) sur la photo).





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Hommage à Patsy Cline à l'Auditorium Ryman - Nashville.



Qui ne connaît pas cette icône de la country music des années 60, décédée tragiquement dans un accident d'avion en 1963, elle était au sommet de sa gloire.

Bien sûr tous les lecteurs du CWB savent qui est Patsy ; profitons de cet hommage que lui ont rendu les responsables du Ryman pour faire état de cette soirée qui a eu lieu le 22 avril 2024 à l'Auditorium Ryman :

“Walkin' After Midnight : La musique de Patsy Cline”.



Avec Ashley McBryde, Beverly D'Angelo, Crystal Gayle, Dailey & Vincent, Grace Potter, Home Free, Kellie Pickler, Kristin Chenoweth, Mickey Guyton, Mandy Barnett, Natalie Grant, Rita Wilson, Tanya Tucker, Pam Tillis, Pat Benatar & Neil Giraldo et Wynonna Judd



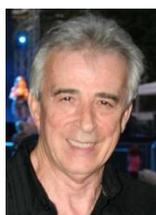
La musique et les chansons de Patsy Cline ont transcendé les générations, laissant une marque indélébile sur le paysage culturel de la musique américaine. Avec sa voix incomparable et son éloquence sincère, elle est devenue une pionnière de la musique country, ouvrant la voie à d'innombrables artistes qui ont suivi ses traces.

L'impact de Patsy s'étend bien au-delà du domaine de la musique country. Son influence peut être entendue dans le travail d'artistes couvrant de multiples genres, de la scène à l'écran, de la pop au rock en passant par l'Americana, démontrant l'attrait universel et la pertinence durable de sa musique.

Une soirée célébrant la vie et la musique de l'une des voix les plus emblématiques de la musique country à travers des histoires intimes, des réflexions et des souvenirs de ceux qui l'ont connue, ainsi qu'une programmation de performances de stars, mettant en vedette une programmation d'artistes de renom.

Premium ^{FR} Patsy Cline - Lovesick Blues





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

A la rencontre des Celtic Sailors & Autres.



Mélangeant répertoire irlandais traditionnel et influences diverses, le band **Celtic Sailors** crée une fusion unique, mais aussi une ambiance très chaleureuse et une forte complicité avec le public. Un groupe atypique ! "Ils joignent la danse et la vidéo à leur prestation, transformant l'ensemble en un véritable spectacle. "Énergique, varié, rythmé ; un spectacle très convivial !"

"Un groupe original, festif et d'une grande qualité musicale."

Premium ^{FR} Celtic Sailors en concert - Santa Susanna - Spain (1)

the SWING STATES
COUNTRY BAND
Paris, France

BERTRAND CLOUARD, dit TREB :
En commençant à exercer le métier de musicien il y a plus de 25 ans, Bertrand répond à une annonce d'un groupe de musique country, sans connaître vraiment cette musique.
Il ne s'en remettra jamais...
Quelques temps plus tard il crée son propre groupe de musique country-folk-rock, The SWING STATES, en même temps qu'un groupe de musique irlandaise, CELTIC SAILORS. Ces deux groupes vont grandir au fil des années et jouent encore et toujours aujourd'hui.

Bertrand est la plupart du temps accompagné par son complice de toujours, le guitariste Urbain Lambert, connu et reconnu pour être l'un des meilleurs guitaristes country de l'hexagone, influencé par des maîtres de la guitare country comme Albert Lee, Brad Paisley, Tony Rice...

Contact : 06 11 71 09 84

The Swing States

Composé de musiciens professionnels, le band joue de la Country depuis plus de 25 ans avec un répertoire composé des meilleurs représentants du style: " Johnny Cash, Alan Jackson, Hank Williams, Ricky Skaggs, Willie Nelson, John Fogerty, Elvis Presley, Bruce Springsteen, Rolling Stones, Neil Young, Bob Dylan, JJ Cale ".... etc

Ils proposent de nombreuses formules pour tous les budgets et toutes les situations. Une spécificité : ils peuvent se produire avec un groupe de danse en ligne avec démonstrations et initiations.

Ces deux bans ont été créés par **Bertrand Clouard** dit : Treb.

PIERRE CHEREZE and FRIENDS
country-folk songs and more

Pierre Chérezé Treb Fred Sénéjoux Michel Ghuzel

Ce dernier fait aussi partie du band : **Pierre Chérezé and Friends**, dont le répertoire musical se situe dans la Country, le Folk et autres.

Clic sur les photos pour ouvrir site et Facebook .

(1) C'était l'époque où j'avais droit de présence sur cet événement, plus tard le régisseur général a conseillé au président B Blanot de se passer de mes services, (dans un cadre bénévole) ces derniers n'étant pas nécessaires à la promotion du festival. Cf : Guillaume S.



Par Roland Roth (Strasbourg)

Country Music & Tragédies. (2ème partie)



De nombreux chanteurs et chanteuses Country ont connu de grandes tragédies dans leur vie ou ont surmonté de nombreux obstacles pour arriver là où ils en sont aujourd'hui. Beaucoup ont dû lutter contre une douleur insupportable et inimaginable. Êtres chers perdus, maladie, suicide, frayeurs inattendues avec la mort !..

Les interprètes de musique country chantent si bien ces chansons de douleur et de misères humaines parce que, malheureusement, beaucoup d'entre eux ont vécu leurs propres tragédies souvent trop sombres et tristes pour être même le sujet d'une chanson country. Beaucoup de ces artistes ont surmonté leurs misères et les ont transformées en points positifs. Ils ont en quelque sorte trouvé la force de récupérer grâce à la musique ; mais ce n'est pas toujours le cas.

Jason Aldean : Une tragédie lors d'un concert.



Le 1er octobre 2017, le massacre lors d'un concert le plus meurtrier jamais réalisé sur le sol américain s'est produit au festival de musique "Route 91 Harvest" sur le Strip de Las Vegas. Des centaines de fans de Jason Aldean s'étaient rassemblés pour écouter de la musique et passer un bon moment lorsque Stephen Paddock a ouvert le feu depuis la fenêtre d'une chambre d'hôtel. Plus de 500 personnes ont été blessées et 58 personnes ont perdu la vie. Le chanteur de « Dirt Road Anthem » était, bien sûr, dévasté, écrivant sur sa page Instagram qu'il ne pouvait pas « comprendre pourquoi une personne voudrait prendre la vie d'une autre » et que son cœur « souffre pour les victimes et leurs familles de cet acte insensé. »

Ce fut une tragédie de la plus haute importance, mais ce qui est choquant, ce n'était pas la seule fois que quelqu'un mourait lors d'un concert de Jason Aldean. Deux mois plus tard, un fan a disparu du Progressive Field de Cleveland lors d'un spectacle d'Aldean. Son corps est finalement retrouvé dans une décharge, ce qui a amené la police à croire qu'il était tombé dans une benne à ordures.



L'accident de voiture de Brantley Gilbert



Brantley Gilbert a été impliqué dans un accident de voiture presque mortel à l'âge de 19 ans. Le chanteur, qui avait bu, voyageait dans son camion en Géorgie. Il a quitté la route et son camion a fait plusieurs tonnes avant d'entrer en collision avec un arbre. Brantley Gilbert a survécu à l'accident et il est devenu sobre !

Blake Shelton perd son frère.



Blake Shelton a subi la perte d'un membre de sa famille avant de devenir célèbre, racontant plus tard l'histoire à travers l'écriture de chansons. Il a perdu son frère aîné, Richie, dans un accident de voiture alors qu'il était adolescent. Blake n'avait que 14 ans lorsque Richie, 24 ans, est décédé. Le tube "Over You" de son ex-femme Miranda Lambert a été écrit par le couple à la mémoire de Richie et après une victoire aux CMA Awards et un succès radiophonique, le titre a trouvé une place permanente dans l'histoire de la musique country.

La chute de Hank Williams Jr.



Hank Williams Jr. a de la chance d'être en vie après une escalade qui a failli lui coûter la vie. Williams est allé gravir l'Ajax Peak enneigé dans le Montana lorsqu'il a glissé et est tombé d'une hauteur de 500 pieds (150 m). Ce n'était pas la distance de la chute qui mettait sa vie en danger mais le fait qu'il ait heurté un rocher en premier. Il a fallu deux ans de chirurgie plastique à l'icône Country pour revenir à une apparence normale.

Whitney Duncan et sa cousine



Whitney Duncan a subi une grande perte lorsque sa cousine, Holly Bobo, a disparu en avril 2011. Il a fallu plus de trois ans pour que la dépouille de Bobo soit retrouvée le 7 septembre 2014, dans une zone boisée du comté de Decatur, au Tennessee. Trois suspects ont été inculpés de meurtre dans le cadre de l'enquête en cours sur l'affaire Holly Bobo.

Les démons personnels de Johnny Cash



Johnny Cash a connu un énorme succès dans sa carrière, mais il n'a pas été sans épreuves et tribulations personnelles.

Alors que Johnny Cash n'avait que 12 ans, son frère préféré, Jack, a été accidentellement entraîné dans une scie dans une usine où il travaillait et a subi d'horribles blessures. Jack a souffert pendant plus d'une semaine avant de mourir à l'âge de 15 ans. Johnny parlait souvent de la culpabilité qu'il ressentait suite à la mort de son frère alors qu'il était allé pêcher avec son autre frère ce jour-là et citait la mort de Jack comme ayant eu une grande influence sur sa vie.

Johnny Cash n'était pas seulement un gros buveur, mais il était également toxicomane. La "légende" a été emprisonnée à plusieurs reprises au cours de sa vie. La consommation de drogue de Johnny Cash a continué et il a tenté de se suicider avant de devenir sobre. Mais il a lutté contre la consommation d'alcool abusive et de drogues pendant la majeure partie de sa vie.

L'histoire tragique de Mindy McCready



En novembre 2004, la chanteuse de country a plaidé coupable d'avoir utilisé une fausse prescription d'analgésique et, quelques mois plus tard, elle a été arrêtée pour conduite en état d'ivresse.

En 2005, quelques semaines plus tard, le petit ami de l'époque de Mindy McCready, Billy McKnight, est entré par effraction chez elle et a tenté de l'étrangler. Il a été arrêté pour tentative de meurtre après avoir battu la chanteuse qui a été hospitalisée.

Deux mois plus tard, elle fait une tentative de suicide. Finalement, elle s'est remise avec son petit ami, qui l'a ensuite mise enceinte mais les choses ne se sont pas améliorées. Elle aura plus tard un fils après avoir été accusée de faire équipe avec un escroc.

Pendant sa grossesse, Mindy McCready a de nouveau tenté de se suicider. Elle n'a pas réussi et a ensuite été confrontée à une longue liste de mauvaises nouvelles, notamment des problèmes juridiques, des problèmes à cause d'une liaison avec le joueur de baseball Roger Clemens et plusieurs arrestations et une vie désordonnée. Elle a disparu avec son fils, violant un accord de garde et elle a eu un autre enfant avec un homme qui est décédé peu de temps après. Mindy est retournée en cure de désintoxication au début de février 2013, mais ce n'était pas suffisant pour libérer Mindy McCready de ses démons. La chanteuse de 37 ans s'est suicidée sur le porche de sa maison par un coup de feu le 17 février 2013.

Sugarland, catastrophe climatique.



Jennifer Nettles et Kristian Bush chantent en duo sous le nom de Sugarland. Leurs chansons ont attiré une énorme foule à un de leur concert à l'Indiana State Fair le 13 août 2011.

Le groupe n'avait même pas encore commencé à jouer lorsque la catastrophe a frappé. Le toit de la scène s'effondre sur les spectateurs. Une tempête a traversé le site du spectacle et une rafale de vent d'une ampleur extraordinaire a soufflé sur le lieu et a déchiré le toit, renversant un auvent, des échafaudages et divers autres équipements.

L'auvent de la scène est tombé dans la foule où il a écrasé et tué quatre fans sur place. Nathan Byrd qui travaillait avec l'équipe de scène a également été touché par des débris et il est décédé le lendemain à l'hôpital. Une sixième personne est décédée quelques jours plus tard des suites de blessures à la tête subies dans l'accident. Meagan Toothman fut la septième victime une semaine après le concert, succombant à ses blessures.

A part les 7 décès, il y a eu 58 blessés.

Les membres de Sugarland se trouvaient dans un bus de tournée, se préparant à monter sur scène lorsque l'effondrement s'est produit à 20h46. En première partie Sara Bareilles avait terminé sa prestation avant l'incident.

Jennifer Nettles et Kristian Bush ont été dévastés par la tragédie, mais ils ont continué leur "Incredible Machine Tour", reprenant leur programme une semaine plus tard et honorant les victimes avec un moment de silence.

Le fils de Ricky Skaggs a été touché par balles.



Ricky Skaggs et sa famille ont vu une fin d'année 1986 difficile.

Andrew Lee Skaggs, le fils de Ricky, âgé de 7 ans, a reçu une balle dans le visage par un chauffeur de camion en août.

Andrew était assis sur le siège avant de la voiture familiale avec sa mère. Un semi-remorque a coupé la route et lorsque la mère a klaxonné en direction du camion, le conducteur a tiré un coup de feu dans le véhicule. Quelques heures après l'incident, la police a arrêté le conducteur du camion, Edward Dean Duehring, Jr., qui a été condamné à 40 ans de prison.

Heureusement Andrew Skaggs a survécu à l'horrible accident, mais a dû subir plusieurs opérations chirurgicales reconstructives.





Bruno Richmond (Firminy)

Histoires & Aventures : Le Coin du Belly Robber

Intro.

L'ami Gérard Vieules, sympathique comme les anciens colons de la petite maison dans la prairie qui avaient toujours une part de tarte pour le voyageur, au retour de ma trop longue absence, me tend les bras.

La moindre des choses que je pouvais lui promettre c'était d'être aussi passionné que par le passé. Go West, young man ! Je vous livre une nouvelle chronique, « Le Coin du Belly Robber » embrumée à la fumée de poudre noire. Je vais tenter de faire revivre pour vous cette époque, par la bouche d'un de ces anciens cuisiniers qui suivaient les cow-boys sur la piste. Si en face, ils rigolaient et lui tapaient fraternellement sur l'épaule, en privé, ils le surnommaient « the belly robber ».

Explication. A force de manger des haricots accompagnant de la viande boucanée, ou du lard bon marché cuit dans le gros sel, le tout arrosé d'un café douteux, les problèmes gastriques plus ou moins graves étaient courant chez les cow-boys, qui traitaient (en douce) leur cuistot de ... « voleur de bide ».

Le Coin du Belly Robber

D'après « Les Cow-Boys » (Coll. Far-West ; Time Life Magazine), « Bal(l)ades texanes – Petit guide sentimental au cœur de l'Étoile solitaire » d'Alain Sanders paru à l'Atelier Folfer dans la Collection « Go West » (atelier-folfer.com)



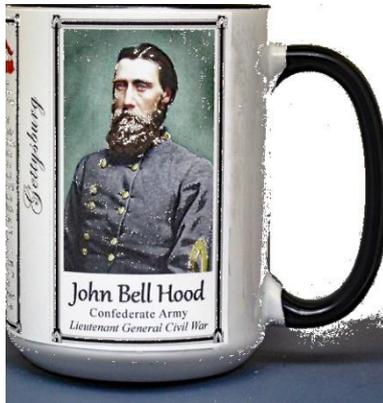
San-Antonio, Comté de Bexar, 10 juillet 1890.

Un des clients du Buckhorn Saloon, dont le visage buriné arbore un superbe goatee blanc à la Buffalo Bill, est habillé avec soin comme la plupart de ses contemporains du XIXème siècle américain quand ils avaient quelque affaire à traiter ou ... quelque élégante à visiter. Le nouveau shérif n'avait collé aucune affiche exigeant qu'on lui remettre ses armes en ville (aucun vacher ne se sépare de sa poivrière ou de son revolver, ni de son galurin, si aucune loi ne l'exige). Donc notre homme, ne portant aucun pétard à la ceinture n'était pas un ancien cow-boy.

Bartholomée Logan en 1890

Il reste accoudé au comptoir, son grand feutre posé sur une crinière blanche à rendre jaloux le défunt Custer, qui lui, était blond. Une montre à gousset reluit sur un gilet beige. Ses jambes sont enserrées dans une paire de magnifiques guêtres de cuir qui recouvrent ses godillots. Face à lui, un homme qui semblait avoir les manières des gens de l'Est, prenait soigneusement des notes dans son petit carnet, quand il sursaute soudain ! Notre dandy, son client feule comme un puma furieux ! « Non et non, Mister Brady du « New-York Times », moi Bart Logan, je ne laisserai pas une s... de traîneur de sabre yankee, sauf votre respect vous qui êtes de New-York, laisser insulter tranquillement la mémoire du glorieux Premier Régiment d'Infanterie Confédérée du général Hood ! ...

Une chance pour lui qu'il soit monté rapidement dans la diligence pour Fort Bliss, parce que...officier de cavalerie ou pas, il prenait ma main dans le visage !

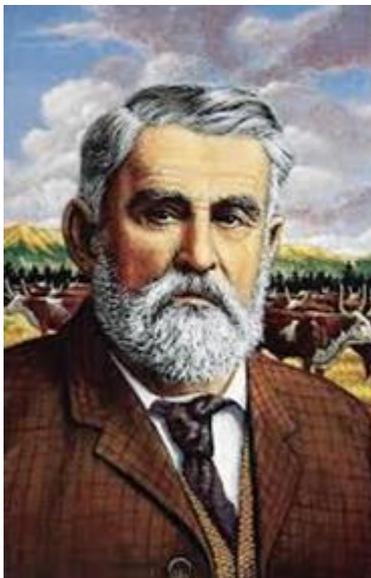


Toute une vie d'honneur, de sacrifices, ainsi balayée par les insultes de ce blue-belly ! C'est de la canaille en bleu ! Oui Mister je vous le prédis : les arrière-petits enfants de ce vaurien galonné viendront un jour arracher, de notre sol, notre drapeau à Croix de Saint-André et ses 13 étoiles - qui flotte actuellement avec la bannière du Texas face aux glorieuses ruines d'Alamo - et déboulonner les glorieuses statues de nos héros de la VRAIE Amérique, Robert E. Lee, Beauregard, Polignac, et John Bell Hood ! Non Monsieur, nos soldats en gris ne se sont pas battus pour le maintien de l'esclavage dans les États sudistes, mais pour la

survie de notre nation en face d'une invasion militaire !

Pendant la guerre d'agression yankee, j'ai donc eu l'honneur de servir sous les ordres du général John Bell Hood, comme officier au Premier d'Infanterie (1). Sérieusement blessé par balles aux combats de Petersburg, j'ai ensuite été démobilisé... Comme le barman vient lui servir son bourbon préféré, il avale l'eau-de-feu en moins de temps qu'il n'en faut au caméléon pour avaler une mouche d'un jet de sa langue-serpentin. Il poursuit.

« Aucune joie ne peut égaler ici-bas la vision d'un ranch en paix. » C. Goodnight



Charles Goodnight.

« Après la guerre entre 1866 et 1892, j'ai fait cuistot sur la piste. Mais je dépassais la cinquantaine et je dus dire adieu à ce monde. Je ne pouvais plus tenir des journées entières en selle. Ajoutez à cela que l'année 1890 marquait l'irruption du monde moderne modelé par la sale vision yankee de la société, la course aux profits, le rendement. 1890 c'était aussi la fin de la Piste ! Avec l'arrivée du train en effet, on n'avait plus besoin de conducteurs de troupeaux... Le cow-boy n'était désormais plus bon qu'à marquer les bêtes au ranch, réparer les barbelés des clôtures, peindre les baraquements du ranch. Mais avant que cette catastrophe n'arrive, à l'époque des longs convois de bovidés vers l'Est, je travaillais pour le fameux Charles Goodnight et son associé Loving, qui sera abattu par des guerriers comanches.

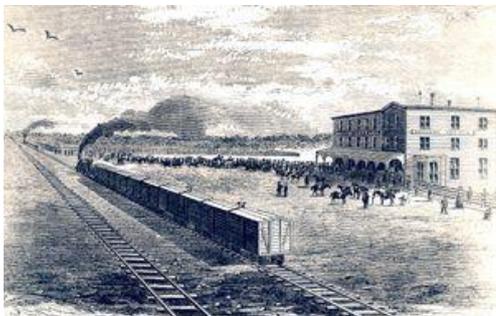
Monsieur Goodnight, qu'on appelait Goody, commença par faire Texas Ranger exactement. Mais la passion de toute sa vie était le métier de cow-boy. Goody connaissait le métier ! Créatif par nature, c'est lui qui a inventé ce qui a été mon espace de travail durant vingt ans, le chuck-wagon (2). Goody avait inventé le Chuck-wagon, dans le but d'améliorer la vie du cow-

boy sur la piste. Le gars n'avait plus à trimballer avec lui de la viande horriblement salée, dans laquelle il finissait par trouver ... des vers !

Mister Brady, je vous avais promis de vous parler des villes à bétail ?... Si on a affaire à des villes conçues dès l'origine pour le parage des bêtes ? Ah ah ah... que vous êtes du Nord-Est... Non, c'est au début une simple ville. Le but d'une cité est de prospérer, sinon cela finit en Ghost-town, en ville fantôme, vous êtes d'accord ? On a vu des villes de l'Ouest s'élever en une semaine à l'arrivée massif de chercheurs d'or ! Mais sitôt qu'on apprend que cette rumeur ne reposait sur rien, les prospecteurs ont fui et la ville ne fut habitée que par les courants d'air...

Donc, afin de profiter au maximum de cette fortune en milliers, voire en millions de dollars, constituée par une mer de têtes de bétail, des pionniers ont élevé leurs baraquements de bois, non loin des pistes.

On prétend que les premières villes à bétail étaient au Kansas, moi je dis que c'était au Texas !



Arrivée du train en gare d'Abilene 1885

Il fallait voir le spectacle, quand des dizaines de milliers de long-horns (3) beuglantes débarquaient dans ces petites villes qui comptaient à peine 500 habitants ! Ces pied-tendres, qui détestaient les cow-boys, auraient bien voulu ne pas être dérangés dans leur sieste par 30.000 paires de cornes mugissantes

Pourquoi les conducteurs de troupeaux n'évitaient pas ces villes ?...C'est aisé à comprendre.

Trois types d'hommes surtout voulaient ce genre de villes : les barons du bétail, le train et enfin les cow-boys.

Les villes à bétail constituaient une aubaine pour les ranchers qui pouvaient en une journée empocher jusqu'à 20.000 dollars... Les compagnies de chemins de fer dont les trains roulaient depuis les marchés de l'Est se spécialisaient dans le transport du bétail qui compensait leurs pertes sèches annuelles. Enfin le cow-boy, après la fatigue de la piste et après être resté en selle, parfois durant un mois, trouvait l'occasion de prendre un bon bain chaud, de s'épouiller... Oui Monsieur. S'épouiller. Il faut savoir que la vie sur la Piste et toutes ces nuits passées au ranch (Tous les ranchs, qu'un cow-boy acadien de mes connaissances appelle « vacheries ») ne ressemblent pas à l'immense et luxueux King Ranch fondé en 1853 par le capitaine Richard King, ici-même au Texas. Dans le baraquement ordinaire d'un ranch ordinaire, le cow-boy devait se battre chaque nuit contre les cafards et les poux...



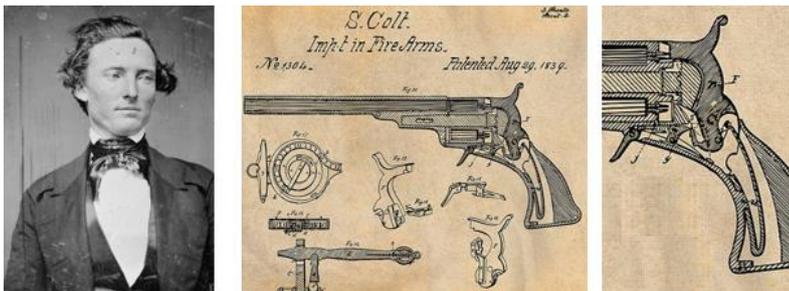
Donc une ville, c'est l'aubaine pour ce travailleur des plaines qui peut se décrasser, trouver une fille, se faire couper la tignasse et boire le désinfectant du Kansas (4) que voudra bien lui servir le chien de bar (5). Enfin pour 5 cents, notre héros peut se détendre au Jeu du Fer à Cheval, ou miser toute sa paie (qu'il vient de toucher) au Poker, mais alors cela peut se terminer par le Jeu du Pendu...

Parfois on servait aux clients autre chose que de la bière. J'ai entendu, de la bouche d'un cowboy qui venait de Dodge City, qu'un des dancing-bars de sa ville, le « Varieties », était la propriété en 1878 de George le frère du célèbre shérif Bat Masterson. Alors que dans les autres bars de ce genre, on servait de la bière, chez George le conducteur de troupeau aux goûts raffinés pouvait commander un cognac français !

Les plus importantes cow-towns étaient Abilène, et Dodge City au Kansas où arrivait le train du Santa-Fe Railroad. J'ai eu l'occasion de passer par Dodge en 1872. Ah... je fis la grimace. La ville n'était alors qu'un camp de toiles de tentes et de baraquements miséreux. Cela n'avait rien à voir avec la ville prospère d'aujourd'hui. J'y suis repassé récemment. La ville compte maintenant 19 saloons et un casino flambant neuf !

Savez-vous ce qu'est un cow-poke ? ... C'est le pousseur de vaches ! Aucun cowboy n'aimait faire ça... Pour inciter les vaches à entrer dans les couloirs d'accès des wagons à bestiaux, à raison de 18 paires de cornes par wagon, les cow-pokes devaient utiliser de longs aiguillons. Stimulées par la douleur, les bêtes se précipitaient dans les wagons.

Le jour où Samuel inventa le Colt :



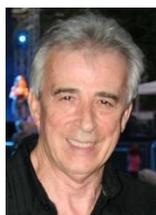
Captain Samuel Hamilton Walker circa 1846 courtesy of Library of Congress

Samuel Colt inventa sa première arme, le fusil à quatre canons tournants, à l'âge de dix ans. Alors qu'il est mousse sur un voilier en partance pour les Indes, Samuel trouve ensuite l'idée d'une arme à barillet en observant la barre manœuvrée par l'homme de barre ! « revolve » signifie « tourner ». Cinq ans plus tard, le jeune Samuel, alors âgé de 21 ans fait breveter son idée. Et son usine de Patterson, New Jersey, fabriquait les premiers Colt Patterson. Elle aura un succès phénoménal auprès des pionniers du Nouveau Monde. Mais le plus célèbre six-coups, l'arme de poing préférée des pistoleros sera le Colt Peacemaker inventé en 1873.

Notes :

- 1- 1st Texas Infantry Regiment ; régiment sudiste levé au Texas.
- 2- Le chariot cuisine. « Chuck » est le mot argot qui désigne la nourriture.
- 3- Le long-horn est une race bovine, d'origine espagnole, aux immenses cornes pointues.
- 4- Le whisky, que les cowboys texans nomment aussi « cow-boy cocktail ».
- 5- Surnom donné par les Texans au barman.





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Country Music & Promo

Les français(es) s'éveillent, du moins certains(nes), ils découvrent que la country music existe et cela grace à l'album " Cowboy Carter " par Beyoncé.

Tiens ! Mais il y a des chanteurs et chanteuses qui interprètent des chansons classées "Country", moi, je pensais qu'il n'y avait que des chorégraphes dans ce domaine. ?



Alors Beyoncé chanteuse Pop par excellence se met à la Country et nous pouvons nous apercevoir de cela lorsque l'on voit les artistes qu'elle a choisis comme " fer de lance " de son album. En effet, sur les 27 titres de cet album apparaissent les noms de Willie Nelson, Dolly Parton, Linda Martell, signe que nous sommes dans le style country, hum!.. Erreur, car ensuite voici Milley Cyrus, fille de Billy Ray Cyrus, mais la fille de Billy chante de la Pop.

Puis place à Tanner Adell, Tiera Kennedy, Reyna Roberts, Brittney Spencer, toutes sous influences Pop et R&B. Arrive le titre " Spaghetti avec Shaboozey , spécialiste du Rap.

Bref pour faire court citons la phrase de Beyoncé : " Ceci n'est pas un album Country, c'est un Album " Beyoncé ". Merci à elle de l'avoir précisé, cette affirmation remet les pendules à l'heure. Pour preuve s'il en fallait davantage, cherchez les sonorités du violon, de la Pedal Steel, du banjo et autre mandoline, instruments incontournables liés à la Country Music, rien de tout cela pour faire plaisir aux oreilles.

A force de mélanger les genres, on se retrouve dans des situations ubuesques.

Mieux connaître la **Country Music**, c'est facile achetez l'excellente série réalisée par ARTE. (La fascinante histoire de la musique la plus populaire aux États-Unis).



Composés de moments musicaux mémorables, d'interviews de plus de 80 artistes, de photographies et d'extraits de films souvent inédits, ce documentaire nous plonge dans une fresque historique et musicale où les histoires intimes s'entremêlent à la grande l'histoire de l'Amérique. En explorant l'évolution de cette forme artistique aux origines populaires diverses, depuis ses débuts dans l'Amérique profonde jusqu'à la fin du XXe siècle, nous découvrons les parcours incroyables des personnalités et des artistes qui en ont fait "la musique de l'Amérique". (9 épisodes de 60 minutes)

- 1 Les débuts
- 2 Hard Times (1933 - 1945)
- 3 Le Shakespeare hillbilly (1946 - 1952)
- 4 I Can't Stop Loving You (1953 - 1963)
- 5 Les enfants de l'Amérique (1964 - 1968)
- 6 Will the Circle Be Unbroken? (1968 -1972)
- 7 Are You Sure Hank Done It This Way? (1973 - 1983)
- 8 La musique vaincra (1973 - 1983)
- 9 Don't Get Above Your Raisin' (1984 - 1996)

1. Les débuts

Après avoir bercé le sud des États-Unis pendant des siècles, le "hillbilly" commence à toucher un plus large public grâce aux nouvelles technologies que sont les phonographes et la radio. La famille Carter, avec ses ballades et ses cantiques, et Jimmie Rodgers, avec son blues et son yodel, sont les premières grandes stars de ce courant musical. Mais la belle carrière de Jimmie Rodgers s'arrête brutalement, atteint de tuberculose il meurt prématurément.

2. Hard Times (1933 - 1945)

Pendant la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale, la country prospère et atteint un public de plus en plus large. Bob Willis adapte le son Big Band du jazz pour créer le Western Swing, tandis que le Grand Ole Opry fait de Roy Acuff une star nationale. Malgré un divorce entre deux de ses membres, la famille Carter poursuit sa carrière et enchaîne des chansons qui seront bientôt des classiques de la country. Nashville devient peu à peu la capitale de la country, une industrie en plein essor.

3. Le Shakespeare Hillbilly (1946 - 1952)

La country s'adapte aux changements culturels de la société d'après-guerre. Bill Monroe, Lester Flatt et Earl Scruggs transforment la musique traditionnelle d'un groupe de cordes en quelque chose de plus syncopé : le bluegrass. Des bars et des dancings sort un nouveau son à base de guitares électriques et de chansons sur l'alcool, le mensonge et les peines : le honky-tonk. Sa plus grande star est Hank Williams, un chanteur-auteur-compositeur d'une profondeur émotionnelle surprenante, dont les chansons sont inspirées de sa vie tumultueuse et hélas trop courte.

4. I Can't Stop Loving You (1953 - 1963)

À Memphis, la rencontre entre le blues et le hillbilly aux Sun Studios donne naissance au rockabilly, ancêtre du rock'n'roll. Elvis Presley et Johnny Cash en sont les précurseurs. Dans les studios d'enregistrement de Nashville, le son strident de la country est remplacé par un son plus doux, appelé "le son de Nashville". Patsy Cline en sera l'une des plus grandes représentantes jusqu'à sa mort tragique à 30 ans.

5. Les enfants de l'Amérique (1964 - 1968)

Alors que les États-Unis traversent une période de bouleversements culturels, la country reflète les profonds changements de la société américaine. Loretta Lynn écrit et interprète des chansons qui parlent aux femmes du monde entier. Le public fait de Charley Pride une star, séduit par sa voix et oubliant sa couleur de peau. Merle Haggard sort de prison pour devenir «le poète de l'homme ordinaire». La vie et la carrière de Johnny Cash s'effondrent dans les abîmes de la drogue, mais il trouve le salut grâce à June Carter et à un album historique.

6. Will the Circle Be Unbroken? (1968 -1972)

Nashville attire les artistes pendant cette période tumultueuse. Avec l'intensification de la guerre du Vietnam, l'Amérique est plus divisée que jamais. La country n'est pas à l'abri de ces divisions. Kris Kristofferson, ancien élève boursier de l'Université de Rhodes et capitaine dans l'armée, devient un auteur dont le lyrisme établit un nouveau standard dans l'écriture des paroles.

George Jones et Tammy Wynette, qu'on surnommait plus tard «M. et Mme Country», ont des vies tourmentées et des carrières incroyables. Un groupe hippie de Californie, le Nitty Gritty Dirt Band, arrive en ville pour créer un album historique qui comble le fossé entre les générations. Et en 1969, Johnny Cash fait un retour triomphal à l'auditorium Ryman (dont il avait été expulsé quelques années plus tôt après avoir cassé des projecteurs), amenant avec lui des invités évoluant dans les domaines du folk, de la pop, du jazz et de la country.

7. Are You Sure Hank Done It This Way? (1973 - 1983)

La country entre dans une ère frénétique et révèle de nouvelles voix et personnalités. Dolly Parton est adulée du grand public et devient la femme la plus célèbre de la country. En 1980, sa célébrité croît encore quand elle rejoint Jane Fonda et Lily Tomlin au casting du film, "Comment se débarrasser de son patron". George Jones et Tammy Wynette semblent vivre les paroles tragiques de leurs chansons. Hank Williams Jr sort de l'ombre de son père. Dès 8 ans, il reprend les chansons de son père, et à 11 ans il fait ses débuts au Grand Ole Opry en chantant «Lovesick Blues». Trois ans plus tard, il enregistre un album de tubes de Hank Sr. Puis à 18 ans, il quitte sa mère, jusque-là son manager.

8. La musique vaincra (1973 - 1983)

Bien qu'il ne passe plus sur les ondes country, le bluegrass a toujours un noyau de fans enthousiastes. Marty Stuart tourne avec Lester Flatt et parfois Bill Monroe, «le père du bluegrass». De retour dans son Texas natal, Willie Nelson découvre une scène musicale à Austin, où un mélange de hippies et de Rednecks semble apprécier des artistes décalés comme Nelson, dont les chansons deviennent des succès. Ricky Skaggs a de solides références de bluegrass, mais le temps qu'il passe avec le Hot Band d'Emmylou Harris le pousse à expérimenter un son combinant les instruments acoustiques d'un groupe de cordes à un son plus électrique. Willie Nelson et Waylon Jennings lancent le mouvement «Outlaw». Emmylou Harris fait le pont entre le folk, le rock et la country d'une manière qui influencera toute une nouvelle génération d'artistes.

9. Don't Get Above Your Raisin' (1984 - 1996)

Alors que la popularité de la country monte en flèche, le genre se demande s'il peut rester fidèle à ses racines. Le succès des «nouveaux traditionalistes» comme Reba McEntire et les Judds le laisse à penser. Garth Brooks surmonte le rejet et explose sur scène. Après avoir été remercié par son label, Johnny Cash retourne au studio avec juste une guitare et sa voix inoubliable pour enregistrer des albums qui se vendent à des millions d'exemplaires et lui valent le respect de l'industrie qu'il a contribué à créer. Rosanne Cash entame sa propre carrière musicale et sort de l'ombre de son père.





Par Olivier Dambrosio - Lyon.

Bobbie, une artiste française au firmament de la musique americana.



Bobbie est une jeune artiste française que j'ai découverte il y a environ deux ans grâce aux réseaux sociaux (et grâce à deux de ses musiciens qui sont aussi mes amis) et que j'ai rencontrée pour la première fois l'été dernier lors d'un beau festival folk en Bourgogne. Je suis très vite devenu fan et c'est tout naturellement que je me suis procuré son album dès sa sortie.

Video  [Qui est Bobbie ?](#)

Toute son actualité musicale est disponible sur :



Site web



Facebook



Le 29 mars dernier, Bobbie a donc lancé son premier album « The sacred in the ordinary ». Et le moins que je puisse en dire c'est que cet opus est un petit trésor.

Cet album a déjà beaucoup tourné chez moi et dans la voiture car après la première écoute on se rend vite compte qu'il nous est devenu indispensable.

Il ne s'agit pas simplement d'un recueil de chansons qui se succèdent les unes derrière les autres. C'est bien plus que cela. Cet album a littéralement une âme.

Il est clairement des enregistrements qui vous touchent en plein cœur, qui vous donnent l'impression de combler un vide. C'est sans hésitation mon ressenti avec l'album de Bobbie.

1. Losing you
2. Muddy waters
3. The Sacred in the Ordinary
4. Nothing ever lasts
5. I need you more than I want you
6. They don't show it in movies
7. Mom, let me go
8. Jupiter
9. Last ride
10. Oh babe
11. Back home

Rien n'est à redire, pas la moindre réserve n'est à émettre, tout est parfait y compris dans les plus petits détails. Cet enregistrement est purement MAGISTRAL. Jusqu'au design de l'album avec de très belles photos et un beau livret où figurent l'intégralité des paroles.

En effet, en onze titres, dont neuf entièrement écrits et composés par Bobbie et deux co-écrits, l'artiste nous offre un voyage aux États-Unis tout en nous faisant part de ses doutes et un peu de son intimité avec une douce et belle mélancolie comme il sied parfaitement à ce style musical.



Pour parfaire son album, Bobbie s'est entourée des meilleurs musiciens et choristes et des meilleurs techniciens pour produire un opus de très grande qualité où l'on retrouve de très belles ballades comme le très tendre *Mom, let me go*, *They don't show it in movies* ou *Losing you* qui ouvre l'album, des influences folk (*I need you more than I want you*), country (comme dans la chanson-titre de l'album), un zeste blues comme dans *Nothing ever lasts* et même des notes aux sonorités qui rappellent le gospel.

Côté chant, Bobbie module sa belle voix avec grand talent passant avec aisance de notes graves en notes aigües, chantant tout en retenue ou tout en puissance selon les chansons et surfant sur les octaves pour donner encore plus de force à ses chansons.

 Premium ^{FR} BOBBIE - Last Ride

« **The sacred in the ordinary** » est un album qui a clairement sa place dans ma CD-thèque aux côtés de mes idoles de toujours Emmylou Harris, Dolly Parton ou encore Mary Chapin Carpenter.

Et certains des plus grands médias de la presse écrite comme le Figaro, de la radio comme France bleu ou de la télévision comme l'émission Quotidien ne s'y sont pas trompés et ont, avec raison, encensés un premier album plus que réussi.

Et comme il se doit, le 4 avril dernier Bobbie a présenté son magnifique album sur la scène du Café de la danse à Paris.

Avec ses musiciens virtuoses et s'accompagnant elle-même le plus souvent à la guitare, Bobbie a donc présenté ses nouvelles chansons en live.



Ce fut une soirée inoubliable. Le fan de musique folk/country/americana que je suis a été comblé. Et quelle claque j'ai pris.

Avec sa très belle voix Bobbie a donc navigué de country en ballades, de blues en folk, avec des chansons aux textes forts et aux mélodies envoûtantes qui ont enchanté les 400 spectateurs d'une salle pleine à craquer. Des temps forts, et même très émouvants ont ponctué la setlist. Et si la quasi-totalité des chansons de l'album ont été interprétées, Bobbie n'a pas oublié de chanter quelques chansons de son premier EP « An elegy for » qui annonçait déjà tout le talent de

l'artiste. Seulement deux reprises ont été jouées ce soir-là dont une version très émouvante de *Both sides now* de Joni Mitchell, juste voix et piano. Un moment fort du concert assurément.

Pour conclure je ne saurais trop conseiller à chacun d'entre vous qui lisez ces quelques lignes de vous procurer l'album au plus vite et de retrouver Bobbie sur les routes au hasard de ses concerts.





Par Jean Edgar Prato (Radio Galère - Marseille 88.4 Fm)

Merle Travis (2^{ème} Partie)



Durant la période d'avant-guerre Merle TRAVIS fait partie de quelques shows de radios célèbres de l' époque tels que : Plantation Party, National Barn Dance, ce dernier sur la station WSL de Chicago.



Merle est aussi membre régulier du "Boone County Jamboree", une émission diffusée sur WLW ; programme qui deviendra très connu dans le Midwest sous le nom de "Midwestern Hayride".

La guerre donc met un frein à toutes ces activités musicales et comme nombre d'autres artistes, Merle est enrôlé chez les Marines.

Merle en tenue militaire.

A la fin des hostilités, au lieu de se diriger vers Nashville, il préfère la Californie du Sud, où il va se produire dans les Clubs, les Jamboree, les Barns Dances et aussi bien sûr dans les studios d'enregistrement. C'est un monde merveilleux dans lequel il s'intègre rapidement.



Tex Ritter, Johnny Bond, Gene Autry, Cliffie Stone, Tex Williams, Jimmy Wakely: ce sont eux les Singing Cowboys. Ils sont populaires à l'écran, jouent régulièrement dans les shows radios, puis plus tard dans les shows TV de Southern California.



Ils sont tous devenus des amis de Travis, tout comme cet autre géant de la guitare :

Joe Maphis.



Que ce soit en tournée avec Gene Autry, qu'il accompagnait avec Johnny Bond et Carl Cottner (fameux violoniste qui fit partie de "Georgia Wildcats") ou encore en studio chez Capitol avec Tex Ritter, il semble que Merle Travis se trouve partout en même temps, car c'est un personnage dynamique, doué, plein de ressources.

Tex Ritter



Lee Gillette, producteur de la jeune firme Capitol fondée à Hollywood en 1942, sent l'énorme potentiel que Merle représente et il demande à Clifffie Stone d'engager Merle pour composer l'album de Folk Songs du Kentucky; c'est le fameux *Folk Songs of the Hills* enregistré en août 1946 et commercialisé en 1947. (sauf erreur, cet album a été réédité sous la référence Capitol T 891 avec deux pochettes différentes : Merle Travis

*Sings and Plays The Great Folk Songs et Back Home et Merle Travis. Six morceaux figurent sur l'album. En 1955 un jeune chanteur du Tennessee, Ernie Ford reprend une des compositions de Merle: *Sixteen Tons*. Ce sera un succès fantastique. Cette chanson est directement inspirée du travail des mineurs de charbon du Kentucky.*

*You load sixteen tons and. what do you get ?
You get another day older and deeper in debt
St Peter why don' t you call me 'cause I can' t go
I owe my soul to the Company's store*

(Unichappel / Elvis Presley Music – BMI).



Auparavant en 1947, Tex Williams avait apporté à Capitol son premier " million seller" avec une chanson signée Tex Williams / Merle Travis : *Smoke Smoke Smoke (That Cigarette)*. Sa réputation déjà bien établie sera définitivement assise par ses dons de compositeur.

En fait Merle Travis peut jouer du Folk, du Bluegrass, du Country, du Western Swing, du Rock 'n' Roll.



Hank Thompson faisant partie de l'écurie Capitol, il n'est pas étonnant de savoir que Merle a très souvent joué avec les " Brazos Valley Boys " lors de différentes sessions de Hank Thompson; il n'était pas rare non plus que Joe Maphis se joigne à eux



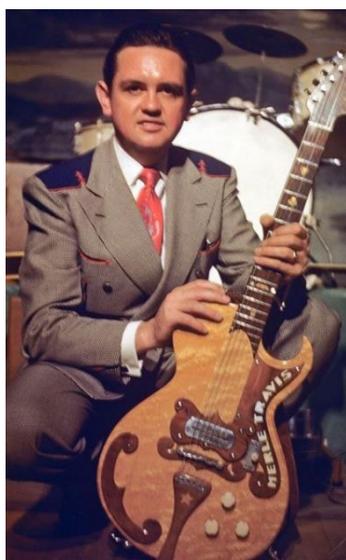
Hank a vraiment assimilé le Travis Picking (technique particulière de picking à deux doigts, pouce et index) qui s'allie fort bien à son style de Western Swing. L'album *Songs for Rounder, T 1246*, nous permet d'entendre ces deux grands artistes dans un des joyaux de la musique américaine. Comme le disait justement Mac Wiseman : "**Les grandes marques n'ont aucune reconnaissance, il faut attendre la mort**

des grands artistes pour voir leurs oeuvres rééditées". Heureusement quand même, quelques rares compilations apparaissent de temps à autre sur le marché, témoin le Boogie Woogie Fever sur Charly CR 30215, qui nous offre un superbe [Louisiana Boogie](#) de Merle Travis ; laissons présager des trésors enfouis qui nous échappent encore.

 Premium^{FR} Merle Travis- Louisiana Boogie

Mais, Merle TRAVIS a aussi d'autres talents. Au cinéma notamment, il joue le rôle du GI interprétant: [Re-Enlistment Blues](#) en 1953, dans le film : "Tant qu'il y aura des Hommes" de Fred Zinneman, avec Frank Sinatra, Montgomery Clift et Burt Lancaster.

 Premium^{FR} Merle Travis - Re-Enlistment Blues



La légende dit aussi qu'il eut le premier l'idée de la guitare électrique, " la Solid Body Guitar. ". Un ami, Paul Bigsby, réalisa à sa demande un tel instrument à la fin des années quarante.

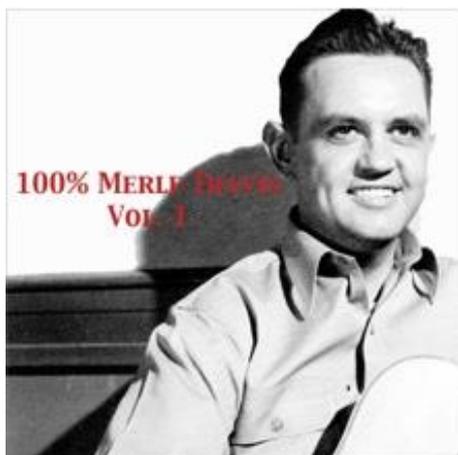
Quelques temps après, un autre ami, Leo Fender, demande à Merle s'il pouvait l'emprunter pour en construire une similaire. Merle accepte et ce fut la première " Fender".

Membre du conseil de la John Edwards-Memorial Foundation, il fera beaucoup pour la promotion de la vraie musique américaine, permettant par ses multiples contacts la liaison des artistes, des collectionneurs et des milieux universitaires intéressés par la Country Music.

 Premium^{FR} Merle Travis - Sweet Temptation

Avec Lester Flatt et Earl Scruggs, il amènera le Bluegrass à l'intérieur des grandes villes : c'est en décembre 1962 au Carnegie Hall de New-York.

Lors du Festival of American Folklife organisé par la Smithsonian Institution de Washington, il enseignera son art durant les séminaires mis sur pied à cette occasion; d'autres noms illustres y participent également : Dock Boggs, et Mother Maybelle Carter, par exemple. Il est une aubaine pour les folkloristes qui sévissent dans la plupart des universités américaines, car il possède une mémoire fantastique; c'est un écrivain qui peut aligner sans difficulté des pages de souvenirs et qui refuse rarement sa collaboration.



Il faut dire qu'un des buts de sa vie était de faire connaître sa musique à travers le monde.

*Il n'est donc pas étonnant qu' il se retrouve à Nashville en 1973 pour y enregistrer un album-concept :
" **Will the Circle be Unbroken** ".*

 **Premium** ^{FR} *Will the Circle Be Unbroken - Merle Travis*

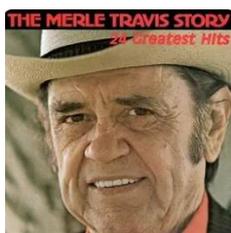
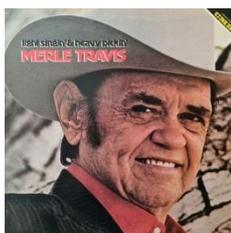
Des musiciens comme Roy Acuff, Bashful Brother Oswald, Junior Huskey, Doc Watson, Norman Blake, Jimmy Martin, Earl Scruggs, Mother Maybelle Carter et Merle Travis vont se retrouver avec des musiciens de la nouvelle génération Folk-Rock, à longs cheveux, poilus, barbus; pas du tout l'image que l'on se fait des musiciens Country (Willie Nelson et Waylon n'avaient pas encore commencé leur révolution).

Le groupe s'appelle le Nitty Gritty Dirt Band. Le résultat est probant: des styles apparemment très différents peuvent très bien s'allier ; une nouvelle voie est ouverte.

Pour couronner une carrière déjà bien remplie, Merle est nommé au Country Music-Hall of Fame en 1977, il en devient le 27^{ème} membre aux côtés de Jimmie Rodgers, Hank Williams, Tex Ritter, Ernest Tubb, Red Foley, Bob Wills, Bill Monroe, Hank Snow, pour n'en nommer que quelques-uns.

En 1978, il divorce de sa troisième femme et se retire près de Tahlequah en Oklahoma, sur le territoire de la Nation Cherokee.

Albuquerque (Nouveau-Mexique), ne se trouve pas loin et Merle y enregistre quelques albums pour le label CMH, dans les studios de John Wagner.



Light Singin' & Heavy Pickin' CMH 6245.

Merle Travis & Joe Maphis CMH-C-9017 (double album).

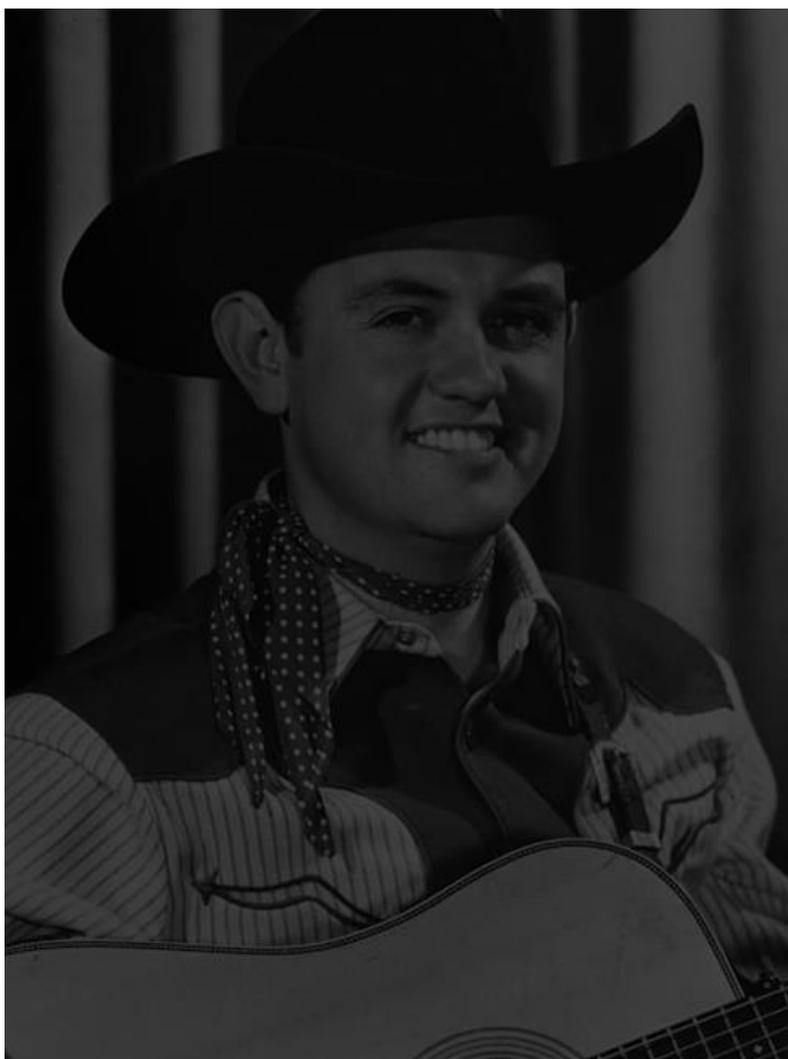
Merle Travis Story CMH-C-9018.

Merle Travis Guitar Standard CMH-C-9024.

The Clayton Mc Michen Story CMH-C-9028.

Travis Pickin' CMH 6255.

*Il fait aussi une apparition sur le grand écran dans le film de Clint Eastwood :
"Honky-Tonk Man".*



Apportant une confirmation définitive aux déclarations de Mac Wiseman, qui savait Merle atteint d'une maladie incurable, la nouvelle est tombée le 20 octobre 1983. Merle TRAVIS a rejoint dans le Hillbilly Heaven, Clayton Mc Michen, Tex Ritter et les autres.

Merle Travis meurt le 19 octobre 1983, à l'âge de 65 ans. il a subi une grave crise coronarienne; il décède le lendemain matin dans un hôpital de l'Oklahoma. Ses cendres ont ensuite été enterrées à Ebenezer, Kentucky.

Les guitaristes endeuillés ont joué un solo de silence.





Nécrologie : Jean Agostini

Jean est décédé le 19 Avril 2024.

Toute l'équipe et les rédacteurs du CWB lui rendent ici hommage, tout simplement parce que c'était un "brave type", un homme passionné de musique et plus particulièrement de Country Music depuis très longtemps.

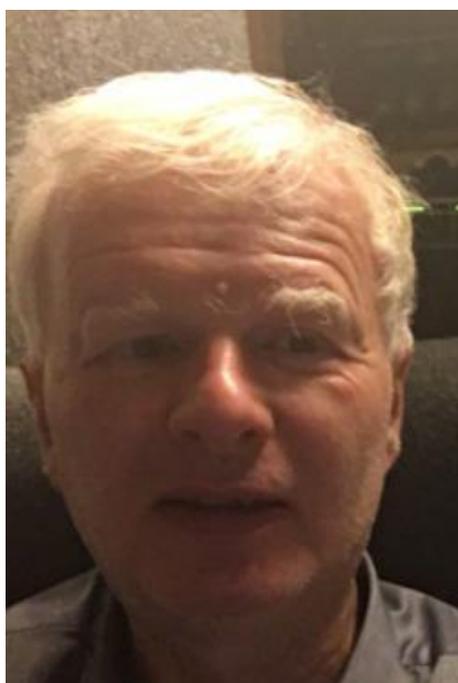
Le bureau du festival de Craponne a diffusé ce message :

"Les membres du bureau du Festival Country Craponne viennent d'annoncer la terrible nouvelle. « C'est avec beaucoup de tristesse que nous venons d'apprendre le décès de Jean Agostini, programmateur artistique de notre festival. Grâce à sa passion et sa connaissance du milieu de la musique country, il a su assurer, depuis 2022, une programmation de qualité tout en respectant les contraintes budgétaires. Grand amateur de musique country et attentif aux carrières des artistes qu'il suivait, il a travaillé activement pour nos différentes éditions."

Originaire de Corse, ex-cadre dans une société fiduciaire à Paris, Jean fut toujours passionné par cette musique que nous aimons.

Membre de la CMA Nashville il participait depuis de nombreuses années au CMA Fest et à la remise des CMA Awards, il a eu ainsi l'occasion de côtoyer les plus grands artistes se produisant à Nashville.

Il était membre du comité artistique du Country Rendez-Vous Festival, et Responsable de la Headliner de Nashville depuis l'édition 2013, devenu responsable de la programmation artistique du Festival Country de Craponne depuis 2022.



Il crée une radio: Highway FM et sur la radio " Aligre.fr", il anime une émission hebdomadaire en live le mercredi : "On the Road".

Jean disait :

« C'est la musique californienne qui m'a amené à découvrir la country music vers la fin des années 70. Je suis un passionné des Eagles, Fleetwood Mac, Poco, Jackson Browne, James Taylor, Paul Simon, Nitty Gritty Dirt Band, Buck Owens, Merle Haggard, Bob Seger, Ray Charles, Aretha Franklin, Bon Jovi, Bad Company, etc.

Et ces rythmes m'ont conduit vers Rodney Crowell, les Kendalls, Emmylou Harris, et la nouvelle génération du 21e siècle qui inclut Brad Paisley, Carrie Underwood, Miranda Lambert, Darius Rucker, Kip Moore, Brett Young, Maddie & Tae, etc.

On the road, c'est le Country Rock du 21e siècle, Nashville en mode geek à l'heure du hashtag , et les pépites du country rock californien sur Hollywood Boulevard!





CWB N° 60 de Juin/ Juillet 2010.

Special DJ, par Jacques Dufour : Jean Agostini.

Clic sur le logo pour ouvrir le document.

Quelques témoignages parmi les très nombreux reçus.

"J'apprends avec tristesse la disparition de Jean Agostini. Nous figurions parmi les "anciens" de la radio et des festivals tels que Craponne sur Arzon, voire même Dore l'Eglise. Je le croisais avec plaisir notamment à Gstaad. Dans les années 80 il me délivrait des cassettes vidéo de clips réalisés à Nashville. Nous avons toujours eu de bons échanges. C'est une figure du milieu country français qui disparaît"

Jacques Dufour

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Jean Agostini qui animait tous les mercredis soir depuis de très nombreuses années, avec une passion toujours renouvelée, l'émission On the Road, consacrée à la musique folk nord-américaine.

Jean va nous manquer comme il va manquer à l'univers de la musique country et aux nombreux amateurs qui le suivaient chaque semaine.

Toutes nos pensées vont à ses proches.

L'équipe d'Aligre FM.

Ho!... Bien triste nouvelle, nos condoléances à sa famille à ses proches et à toute l'équipe du festival. La vie a toujours une fin, mais pour Jean elle fut bien rapide. Meilleurs souvenirs.

Gérard Vieules

Quelle tristesse d'apprendre cette terrible nouvelle, je l'avais rencontré au C2C à Londres le mois dernier. Repose en paix Jean.

Zan Felipe Ze Shakers

J'ai rencontré Jean il y a presque 30 ans vers 1995. Peut-être à Nashville pour ma 1ère fan Fair ou quelques mois plus tôt lors de la tournée pour les 20 ans du Hot Band d'Emmylou Harris. On c'est tout de suite bien entendu et on s'est retrouvé souvent à Nashville, à partager des repas entre français au Longhorn de West End Avenue, au festival de Craponne, Gstaad, lors de concert à Paris ou simplement lors de repas entre amis dans la capitale. Jean aimait la country music mais surtout la West Coast et le rock FM comme Toto, on avait donc des goûts différents moi plutôt passéiste à dire que c'était mieux avant et lui tourné vers l'avenir, je me demande ce qu'il a pensé de l'album "country" de Beyoncé ? Ce n'est pas normal et injuste de partir si tôt. Nous sommes 3 amis et animateurs radio dans l'est et nous connaissions tous Jean, entre nous on l'avait surnommé affectueusement le "Napoléon de la country" pour ces origines Corse. L'empereur est mort, vive l'empereur .

Christian Koch

Mon ami Jean je ne réalise pas que tu es parti pour de bon .Condoléances à toute sa famille.

Jean Claude Brun

Même si nos périodes de prédilection différaient, j'ai souvenir de riches discussions avec un véritable expert des musiques populaires américaines.

Eric Allart

Triste nouvelle quand on n'y s'y attend pas condoléances attristé mon ami ... tu étais tellement gentil ,, on avait passé 3 jours ensemble à c2c country à Londres On se retrouvait à American tours on l'on allait manger en ville avec Françoise ...

Lionel Foltier

Quelle triste nouvelle effectivement. J'ai beaucoup apprécié de rencontrer Jean l'an dernier lors du festival, il a permis à mon groupe de jouer au festival off et j'ai aimé la personne. Il va vraiment manqué à tous, c'est un pilier du festival qui s'en va. En janvier, c'est notre ami Michel Durand qui partait et nous laissait dans la peine, maintenant lui. Je présente toutes mes condoléances à sa famille et ses proches.

Chantalle, artiste chanteuse et musicienne .

Le départ d'un proche, d'un ami, d'un, passionné comme l'était Mr Agostini est une terrible nouvelle je viens à Craponne depuis plus de vingt-cinq ans j'ai vu évoluer le festival j'ai passé des moments inoubliables et malgré le COVID et le changement de nom depuis deux ans nous avions retrouvé le vrai esprit de la country grâce à des personnes comme Jean merci pour tout sincères condoléances à votre famille repose en paix.

Marie Eve Pinon

Une bien triste nouvelle. Je n'ai pas connu Jean Agostini mais je sais combien il a apporté au festival en termes de qualité artistique et combien était grand son amour pour la musique country. Toutes mes condoléances. Une pensée très forte pour toute l'équipe du festival et pour sa famille.

Country Music France.

Condoléances à toute sa famille...Merci « Monsieur » pour tout ce que vous avez accompli pour la pérennité de ce festival tout en extérieur...par tous les temps...(que de souvenirs (sous le soleil, la pluie battante ...les orages ...ou la fraîcheur nocturne) sur le site ou au festival off, en ville et sur les divers campings, où règne une ambiance particulière...(.même et malgré le festival « restreint pandémie Covid que nous avons aussi apprécié) Que de sacrifices personnels sans aucun doute pour assumer cette tâche qui procure tant de convivialité et de plaisirs partagés aux festivaliers. Et cela malgré tous les changements intervenus ces 20 dernières années à Craponne et les contraintes budgétaires générales actuellement. Reposez en Paix et tout en espérant la poursuite de cet événementun hommage à votre dévouement et à ce défi énorme que représente une telle organisation... MERCI et au revoir!

Louise Jacquin Peter

Jean AGOSTINI et moi et les voyages musicaux

Notre première rencontre a eu lieu sur un parking, Porte de la Chapelle, le 18 avril 1987. C'était juste avant de monter dans l'autocar affrété par la Country Music Memorial pour aller assister outre-Manche au Silk Cut Festival de Wembley et découvrir son affiche de rêve. Je me souviens qu'à peine les présentations par Gilbert ROUIT et Gérard MEFFRE terminées, nous avons commencé avec Jean à comparer les performances vocales des chanteuses Country de l'époque. Cette discussion s'était poursuivie dans les salles d'embarquement des aéroports, deux mois plus tard lors de notre voyage à la Fan Fair de Nashville, toujours avec la CMM.

Il est vrai que les affinités musicales ne manquaient pas entre Jean le Parisien et moi le Lyonnais, à commencer par les évolutions respectives de nos goûts qui nous ont conduits vers l'univers de la Country avec à l'origine, notre passion commune pour le Country Rock californien. Il ne manquait pas d'ailleurs de relancer ce débat à chacune de nos rencontres, comme par exemple le 15 août 2005.

Alors que je passais le week-end chez des amis dans le Nord Ardèche, ils m'ont proposé de m'emmener au festival EQUIBLUES, sachant que j'étais un grand amateur de Country Music. J'ai fait semblant de ne pas connaître l'existence de cet événement mais dès notre arrivée à ST Agrève, ils ont vite compris que je les avais bluffés car j'avais à peine posé le pied en dehors de leur véhicule quand j'ai commencé à saluer plusieurs spectateurs qui se trouvaient sur le parking et le premier d'entre-deux c'était Jean AGOSTINI. Il en a profité pour me parler de la vedette de la soirée : la chanteuse Joni HARMS que je ne connaissais pas.

Je me souviens aussi de notre dernière rencontre qui rétrospectivement était chargée de symboles. C'était plutôt un échange furtif encore une fois dans un autocar que j'avais pris à ST Etienne en été 2022 pour me rendre au marché de Craponne sur Arzon. Au moment où je descendais j'ai aperçu Jean qui lui montait pour repartir vers la Loire après la réunion du CA de l'Association Country Rendez-Vous. Un petit signe de la main pour nous saluer et puis c'est tout. Je ne l'ai jamais revu et je sais que dorénavant je n'apercevrai plus sa haute silhouette qui émergeait de la foule des concerts.

Jean-Luc Saber.

Beaucoup de tristesse avec la disparition de Jean

On se connaissait depuis près de 35 ans et on se voyait sur les festivals français ou étrangers

Que de souvenirs de concerts, de Dore l'église à Craponne, en passant par Gstaad, Nashville ou Paris !

Je le surnommait affectueusement « le Napoléon de la country music », on référence à ses origines corses

Paix à son âme. Condoléances à sa famille et à ses proches

Gilles Martin-Radio ARIA - Longwy





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

L' Agenda

Les groupes non référencés soit n'ont pas de dates, soit ne nous les ont pas communiquées. Merci à tous ceux qui répondent à nos sollicitations.

Apple Jack Country Band – 30/06 Festival de Samoëns (74)

Backwest – 04/05 Montclar (04), 08/05 Festival de St Rémy de Provence (13), 11/05 Port sur Saône (70), 18/05 Hinx (40), 01/06 St Paul les Durances (13), 08/06 Les Vans (07), 15/06 Festival Salvetat sur Agout (34), 22/06 St Maximin Ste Baume (83), 28/06 Festival de Muret (31), 29/06 St Cristol (84), 30/06 Festival Coudray le Montceau (91)

Blue Night Country – 05/05 Lacroix sur Meuse (55), 19/05 Lure (70), 25/05 Bourg de Péage (26), 01/06 Veyrier, GE, (CH), 14/06 Caf Cora Dornach (68), 15/06 Mertzwiller (67), 16/06 Aspach Michelbach (68), 21/06 Aibre (25), 06/07 Pontarlier (25)

Buffalo Hill Billy – 31/05, 01 et 02/06 Rock n'Show Moulins, 29/06 Ranch des Grands Soleils Pommeuse

Cactus Candies – 09/05 Festival Atelier Jazz Meslay du Maine (53), 18/05 la P'Art Queterie Fresselines (23), 31/05 le Kiviv Briollay (49), 02/06 Ste Luce sur Loire (44), 15/06 Festival Méditerranée Polar & Aventure Barcares (66), 16/06 la Petite Epicerie Dampierre sur Boutonne (17), 21/06 Fête de la Musique Chez Camille Paris Montmartre, 22/06 Fête de la Musique Plouharnel (56), 29/06 St Loup sur Thonet (79)

Celtic Sailors – 04/05 Bleneau (89), 25/05 Montoire sur le Loir (41),

Cheerio – 17/05 Festival en Cour Rully (71)

Christian Labonne – 31/05 Assoc 1000 Vies St Genis Laval (69)

Crazy Pug – 18/05 Festival aux Angles (30), 25/05 Festival Fos sur Mer (13), 13/06 Santa Susanna (ESP), 15-16/06 Festival Contigné (49), 22/06 Chateauneuf sur Loire (45), 05/07 Festival Vic Fezensac (32)

Dusty Old Boys – 08/06 Bistrot du Pont Tournant Selles (70), 29/06 Brasserie l'Autre Monde Le Creusot (71)

Eddy Ray Cooper – 17/05 Sud Hôtel Huttenheim (67), 18/05 Fun Car Show Illzach (68), 20/05 American Fox Festival Chateaurenard (13), 07/06 l'Engatse Le Thor (84), 13/06 Tommy's Dinner Le Pontet (84), 21/06 la Planque St Maximes (83), 27/06 Peyote Cafe Magenta (IT), 28/06 Summer Blues Festival Basel (CH), 29/06 Robin's Family Joncherey (90)

Eric Ward – 04/05 Varennes Changy (45), 21/06 Fête de la Musique Bourges (18)

G G Gibson – 06/05 Ag Groupama Viviers (07 Duo Two Souls, 08/05 Châteauneuf du Rhône (26) Trio, 10/05 Le Theil d'Ardèche (07) Solo, 01/06 St Paul la Calme (30) Duo, 15/06 Gras (07) Solo, 21/06 Chandolas (07) Duo, 22/06 Aiguèze (30), 29/06 St Martin d'Ardèche (07) Duo, 30/06 Montségur sur Lauzon (84) Duo.

Hawaiian Pistoleros – 22/05 les Mercredis Eclectiques de la Jarne La Jarne (17), 30/06 Festival Zone Groove Avoine (37)

Hen'Tucky – 15/06 le Café du Voyageur St Etienne du Bois (01), 22/06 Fête de la Musique Nuelles (69)

Hoboes – Tournée USA du 05/05 au 18/05 à Staunton (VA), Jacksonville (FL), Tallahassee (FL), Miami (FL) et Melrose (FL), 14/06 le Baryton Lanton (33), 15/06 le Com D Roy Andernos (33), 16/06 la Guinguette Fermière Cérons (33)

Lilly West – 04/05 Leers (59), 10 et 11/05 Briis sous Forges (91), 12/05 Rungis (94), 25/05 Saints Géosmes (52), 01/06 Biozat (03), 14/06 Mornant (69), 16/06 St Privat des Vieux (30), 22/06 Montcaret (84), 30/06 Muret (31), 06/07 Mazan l'Abbaye (07)

Mariotti Brothers – 04/05 la Forêt Fouesnant, 21/06 Maillane

Martha Field Band - 30 Mai - Thelonious Bordeaux (33), 1 Juin - L'Accordeur - St Denis de Pile (Sortie de l'album - Bramble Bridge) (33), 15 Juin - American Fair - Châteauneuf Martigues (13), 30 Juin - Coudray/ Montceaux - Country Festival (91)

Mary-Lou – 24/05 Sacé (53) Trio

Patsy P. – 18/05 Festival les Herbes Folles Fécamp (76) Solo, 08/06 le P'tit Guillaume Le Mesnil Guillaume (14) Froggys, 15-16/06 Thomas Ranch Festival les Hauts d'Anjou (49) Solo

Prairie Dogs – 08/06 Oust Marest (80) Duo

Red Cabbage – 03/05 Sables d'Olonne (85), 04/05 St Hilaire du Riez (85), 07/06 Trignac (44) 08/06 Guidel (56), 21/06 Campbon (44), 22/06 Andrieux (14)

Rockin'Chairs – 04/05 Plaisir (78), 25/05 Mèru (60), 01/06 Festival Sud Essonne Country Mongny Champigny (91), 08/06 American Festival Marcenais (33), 15/06 St Privat des Vieux (30), 21/06 Fête de la Musique La Garenne Colombes (92), 22/06 Manéglise (76)

Rousin'Cousins – 02/05 Villevieille (30), 04/05 Junas (30), 21/06 Fête de la Musique Junas (30), 22/06 O'Flaherty Nîmes (30)

Rusty Legs – 04/05 Festival Colomiers (31), 25/05 Blaesheim (67), 01/06 Martigny (CH), 14/06 Festival La Salvetat (34), 29/06 Fos sur Mer (13)

Studebakers – 18/05 Les Vans (07), 01/06 Summer Vintage Aramon (30), 08/06 Festival Rockabilly Villes sur Auzon (84), 06/07 Bar le Prolé Amès (30)

Sunny Ride – 01/06 Nogent Legend Festival Thunder Road Show Château des Rochers Nogent sur Oise (60), 21/06 Fête de la Musique Conflans Ste Honorine (78), 22/06 Fête de la Musique Le Pecq Parc Corbières (78)

Texas Line – 04/05, 24/05, 15/06, 29/06 Rêve de Bisons Muchedent (76), 18/05 Festival Cany Barville (76), 26/05 Caudebec les Elbeuf (27), 30/06 Damville (27)

Texas Side Step – 08/05 Wolsheim (67), 11/05 Thionville, 19/05 Illzach (68), 23 au 30/05 Borgo, Corse, Séjour Country, 01/06 St Martin de Brchal (50), 08/06 Nancy (54), 09/06 Strasbourg Neuhoef (67), 15-16/06 Ste Maure de Touraine, 23/06 Bellefontaine (88), 28/06 Hombourg (68), 29-30/06 Meiningen (AUT)

Thierry Lecocq – 04/05 Happiness Paris 19è Cajun Express, 05/05 Dieppe (76) Cajun Express, 07/05 Irène et Justyn Kelley, Carlton Moody Lutecia Hôtel Paris, 01/06 Happiness Paris 19è Cajun Express, 07/06 Justyn Kelley, Carlton Moody Salle Bourdeaux (26)

Toly – 11/05 Pinon (02), 18/05 Rouvroy sur Audry (08), 01/06 La Capelle (02), 08/06 Chaumontel (95), 15/06 Beatutor (02), 22/06 Meaulte (80), 29-30/06 Bertrix (B)

Tumbleweed Music Band – 04/05 l'Eure de Bière Pacy sur Eure (27), 17/05 Ferme de la Tremblaye La Boissière Ecole (78), 08/06 Rock & Pink Houdan (78), 14/06 les Planches Coignièrès (78)

What The Folk – 17/05 Rully (71), 31/05 Mâcon

Quelques dates de Festivals en plus: (détails, voir tableau).

16^{ème} Festival Rock & Cars Lavour (81)
American Days Ste Maure de Touraine
Festival Thomas Ranch Conyigné (49)
Festival Western Amerindien Mezières en Drouais (28)



Clic sur le logo afin d'ouvrir le tableau

Bon 1^{er} Mai, que le bonheur soit dans vos chaumières.



Pour nous faire part de vos évènements quelle qu'en soit la nature écrire à Jacques.
Mail : **Clic** sur le logo.





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Made In France

L'Actualité country dans nos régions



La présentation officielle du EP du **duo Froggys** a été un succès. L'album comprend six reprises : *On The Road Again*, *C'est La Vie/You Never Can Tell*, *Achy Breaky Heart*, *Heart Of Gold*, *Dust In The Wind* et *Raggle Taggle Gypsy*.



Le troisième album du groupe normand **Texas Line** vient de paraître avec quatorze compos originales du groupe. Depuis l'album précédent *Texas Line* évolue en trio avec à la base *Phil Vermont* (guitare et chant), *Jean-Marc Hebert* (basse) et *Wilfrid Lecoœur* (batterie). Les membres additionnels sont *Olivier Leclerc* (Fiddle) et *Manu Bertrand* (pedal steel et dobro)



Les **Tumbleweed Music Band** des Yvelines forment un groupe de cinq musiciens country qui vous transporte dans un Honky-Tonk du Texas.



AVEC BRUNO - LAURA - CLAUDE - FRANCK - OLIVIER

Concerts 100 % live avec plus de trente titres pour l'écoute et pour la danse. Le répertoire comporte de grands classiques ainsi que des morceaux de new-country plus actuels. Santiags et stetsons.





Par Marie Jo Floret (WRCF- Montpellier).

Interview de Didier Beaumont.

Bonjour Didier, grâce à cette interview nous allons mieux te connaître, merci pour le temps que tu nous accordes.

MJ : *On ne devient pas artiste comme cela, par hasard, qu'est-ce qui t'a inspiré pour le devenir ? Quel est ou sont les facteurs qui ont déclenché ce projet de vie professionnel ?*

Didier Beaumont : *Bonjour à vous deux, merci pour l'invitation.*



Le moment où j'ai su que je voulais être musicien/chanteur, je devais avoir 9 ou 10 ans. C'est le soir où j'ai regardé à la Télévision le western Rio Bravo, avec John Wayne, Dean Martin, Ricky Nelson et Walter Brennan jouaient la chanson My Rifle My Pony and Me, j'étais vraiment ébahi. J'ai ensuite été inspiré par les singer/songwriters des sixties et seventies (The Beatles, John Prine, John Denver, Bob Dylan, Waylon Jennings, Willie Nelson, Dolly Parton etc.)

MJ : *Peux-tu te présenter en quelques mots en tant qu'artiste et personne humaine ?*

DB : *Mon vrai nom de famille est Souchon, ce nom étant déjà utilisé par un artiste très connu, j'ai choisi « Beaumont » comme nom de scène car je suis un grand fan de Belmondo, "Commandant Josselin Beaumont dans le Professionnel".*

Je pense être une personne simple, "what you see is what you get". J'ai beaucoup voyagé, j'ai été élevé à l'étranger et en France, et ce côté « multi-culturel » se reflète dans mes textes.

J'aime raconter des histoires en chanson et parler de gens simples qui font tourner le monde mais dont on n'entend pas souvent parler.

Je suis complètement accro à ma famille, il n'y a rien que je ne ferais pas pour elle.

MJ : *Tu as choisi et tu construis ton répertoire avec des chansons issues de tes propres compositions mais aussi avec des reprises qui se situent dans la champ musical Country et Folk , un style peu porteur et complètement mis de coté par les médias français ; n'est-ce pas une voie difficile pour construire une carrière de chanteur et d'artiste ?*

DB : *C'est une question intéressante, et c'est exact, ce sont des styles qui ne sont pas très populaires en France, mais je ne peux pas changer la personne que je suis, ce sont les styles qui me parlent le plus. Peut-être que dans un autre registre les choses auraient été différentes, mais je n'ai aucun regret. Le challenge d'être un artiste indépendant est très excitant et me permet de garder le contrôle de ma créativité et des décisions à prendre pour le travail.*

MJ : *Un artiste à part entière écrit et compose ses chansons, ce n'est pas la tâche la plus facile car créer n'est pas à la portée de tous. Tu fais partie de ceux qui composent et écrivent des chansons, combien as-tu d'albums à ton actif aujourd'hui ?*

DB : *Tu sais, les chansons me viennent naturellement, je n'ai jamais eu, pour le moment, le problème de la page blanche, je suis constamment en train d'écrire, des textes, des musiques, mon dictaphone est rempli d'idées. Ce qui me manque c'est le temps de tout enregistrer. Je travaille actuellement sur mon 6ème album en France (j'en ai sorti un en Angleterre il y a quelques années).*

MJ : *Te souviens-tu de la première chanson que tu as écrite ?*

DB : *Lorsque j'étais très jeune, je préférais raconter mes histoires avec des notes, les mots pour accompagner ces notes me sont venus sur le tard. Je me rappelle vaguement de mes premières chansons, je n'ai plus aucune traces d'elles et je pense que c'est mieux pour tout le monde...*

MJ : *“Old Fashioned Cowboy” ou encore “Cowboy à l'ancienne” pour le titre en français est l'album qui vient de sortir, pourquoi ce titre ? Est-ce l'artiste qui se glisse dans la peau d'un cowboy qui pense au passé ?*

DB : *Je suis « Old Fashioned » dans la vie de tous les jours, je regarde le monde changer et bien que j'essaye de ne pas apporter de jugement, je ne change pas avec lui. Ma famille passera toujours avant tout, peu importe le combat ou les sacrifices que ça requiert, et la musique sera pour toujours, avant tout pour moi, une guitare et une voix. **Old Fashioned Cowboy** est l'histoire de personnes qui disparaissent avec le temps comme une vieille photo car ils sont périmés.*

MJ : *Nous avons beaucoup apprécié cet album par la diversité des rythmes et des styles , par exemple la chanson : Dolly's old songs est un belle valse. On y trouve même quelques touches de yodel. Est-ce un hommage à Dolly Parton ?*

DB : *Je te remercie infiniment. [Dolly's Old Songs](#) est une chanson que j'ai écrit pour ma fille, Marion Parton. Donc est-ce que c'est un hommage à Dolly Parton ? La réponse est dans le nom de ma fille. J'ai toujours aimé le Yodel, je suis un grand fan de comédies musicales. “The Sound of Music” avec Julie Andrews et Christopher Plummer est le premier film qui m' a fait adorer le Yodel.*

MJ : *Tu as choisi la France et ta région natale pour t'installer en tant qu'artiste, peut-être l'Angleterre , pays dans lequel tu as vécu, aurait été un terrain plus favorable pour développer ton activité artistique ?*

DB : *J'ai vécu 14 ans en Angleterre, mon cœur reste aussi bien Français qu'Anglais. Ma femme a préféré revenir en France après la naissance de mon fils, Pierre Lennon. Comme je l'ai dit je n'ai aucun regret, mais évidemment, l'Angleterre est un pays qui est culturellement beaucoup plus « branché » pour la musique. De plus j'y ai encore ma sœur et mes nièces et elles me manquent cruellement tous les jours.*

MJ : *Les artistes ayant un lien commun, à savoir la” Country Music “sont peu nombreux en France n'avez-vous pas pensé un jour créer une entité représentative afin de vous faire valoir auprès des médias, car s'il n'y avait pas le public “ danseurs” qui tient en “survie “ce style musical, la Country musique disparaîtrait dans ce pays.*

DB : *C'est probablement une très bonne idée, mais je ne suis pas un artiste militant, ce n'est pas dans mon ADN. J'ai bien connu la scène musicale Country en France avant le mouvement « Line-Danseurs » puisque j'avais déjà joué au festival Country de Mirande en 1997 par exemple, ou bien d'autres clubs comme le Hot Brass ou nous étions plusieurs groupes, aux styles Americana, à jouer nos chansons. C'était une sacrée époque. Certains clubs de danses country continuent à faire vivre la musique Live, fort heureusement, et je les en remercie du fond du cœur. J'ai la chance de pouvoir faire danser ces passionnés,*

non seulement sur certains de mes titres, mais aussi sur leurs chansons favorites. Ce sont toujours de bons moments.

MJ : Existe-t-il encore une place pour la Country Music en France?

Ce style musical for riche par la nature des textes et l'accompagnement instrumental, a son public d'initiés, hélas vieillissant; comment "accrocher" les jeunes afin de leur permettre de découvrir et d'apprécier ce genre ?.

DB : Tu sais, il y a déjà un public jeune, mais qui ne se déplace pas nécessairement pour les soirées « danseurs ». Je joue dans des lieux où on élève des Bisons, dans des rodéos ou des compétitions d'équitation western, comme aux Ecuries d'Aliyana dans le 34 ou dernièrement pour le fameux Ranch l'Etalon Blanc dans le 84; ces véritables Cowboys et Cowgirls modernes sont friands de musique country et de soirées festives.

Il y aura toujours une place pour la Country Music en France et partout dans le monde.

Pour attirer les jeunes, à mon avis, et ce n'est que mon avis, il faudrait que les soirées soient beaucoup plus festives, peut-être un peu moins basées à 100 % sur une playlist pendant des heures et des heures. Les américains ont la bonne recette évidemment, mais c'est culturel chez eux.

MJ : A ce jour, quelle est ta chanson préférée parmi toutes celles que tu as enregistrées et quelle est l'histoire qui la soutient ?

DB : Wow !..Super question, merci. Très difficile d'y répondre. La chanson la plus significative pour moi est probablement *Il Quiet the Storm* (sur l'album *Old Fashioned Cowboy*) car elle est très personnelle, et c'était la préféré de ma maman qui nous a quittés depuis. Elle parle d'un musicien qui est sur la route depuis longtemps et qui pour rejoindre sa famille, doit passer à travers le mauvais temps. Il tente de rassurer ses enfants et sa femme et leur dit de guetter une lumière dans les montagnes, l'orage semblera plus calme lorsqu'ils seront à nouveau réunis.

MJ : Que penses-tu de l'industrie musicale d'aujourd'hui ?

DB : Pas grand-chose hahaha... j'en suis trop loin maintenant, je suis un petit artiste indépendant qui écrit encore ses chansons avec une guitare et qui ne se sert pas de l'intelligence artificielle pour écrire ses textes.

Je pense que l'industrie musicale, contrairement à moi à plus de facilité et moins de scrupules à s'adapter.

MJ : Déferlante Internet ! Un mal ou une chance pour les artistes ?

DB : C'est à double tranchant, on vit une époque où les artistes ont des plateformes pour se faire connaître, mais en même temps tout le monde veut être une star et avoir un public pour leurs moindres faits et gestes quotidiens.

MJ : Utilises-tu les réseaux dits sociaux dans le cadre de ta promotion ?

DB : Je me sers principalement de Facebook.

MJ : *Les albums physiques connaissent une mévente, comment pallier cela ?
D'après certains artistes, faire du streaming pour diffuser les chansons, n'enrichit que les plateformes, es-tu de cet avis ?*

DB : *Oui c'est un problème. Effectivement, les CDs eux aussi sont devenus « Old Fashioned ». Les gens n'ont plus de lecteurs et donc n'en achètent plus. Jusqu'ici, ils achetaient les albums pour soutenir leurs artistes favoris, mais avec l'augmentation du coût de la vie, les ventes ne permettent même plus d'enregistrer les albums suivants. Les clés USB restent encore trop chères. Il reste donc le streaming, mais en moyenne, pour gagner environ 1000€ il faut qu'une chanson soit écoutée entre 300 000 et 350 000 fois.*

MJ : *Nomme trois choses qui te font sourire et une qui te met en colère ?*

DB : *Qui me font sourire :
Les expressions de ma fille, les bêtises de mon fils, les gamelles de ma femme.
Qui me met en colère : Tomber en panne de café.*

MJ : *Aujourd'hui, sous quelles formes te produis-tu? Solo? Duo? Trio? Band ?*

DB : *Je me produis sous toutes les formes et partout !*

MJ : *Merci Didier pour ces instants passés ensemble, nous te souhaitons bon vent , c'est de rigueur à Sète 😊 et beaucoup de succès.*

DB : *C'est moi qui vous remercie, comme à chaque fois avec vous deux c'est un moment très agréable.*

